

Quel froid  
de canard!



Photo : Hervé Paques  
Harle bièvre  
(*Mergus merganser*)

## Chroniques ornithos décembre 2009 - février 2010

Ornitho de saison :  
16 ans de RHOE  
en Brabant wallon

SGIB : le bois des Vallées

## Edito

Nous voilà revenus en décembre, les migrateurs ont désormais fui nos régions et les derniers résidents de nos plaines, bois et zones humides se préparent aux frimas de l'hiver.

Espèrent-ils secrètement que cet hiver sera moins rude et mortel que les deux précédents ? Toujours est-il que nombre d'espèces sédentaires en auraient bien besoin comme par exemple les rapaces diurnes et nocturnes, le Martin-pêcheur, le Héron cendré, le Troglodyte mignon et les mésanges qui ont fort souffert des longues périodes de gel de ces deux dernières années.

Que souhaiter également pour les milliers d'oiseaux provenant de l'est, qui affluent depuis le mois de septembre et encore à l'heure actuelle chez nous ?

Ces oiseaux ont fui dans un instinct de survie l'enfer des feux de forêts de cet été en Russie et sont arrivés jusque chez nous (et même bien plus au sud) en espérant trouver de quoi se nourrir.

Quelles seront les conséquences de ce surpeuplement et de la compétition pour l'accès à la nourriture qui en découlera si l'hiver est une nouvelle fois terrible ?

Est-ce que les immigrants s'en sortiront mieux que les hivernants annuels grâce à leur plus grande tolérance au froid ?

Nous aurons cette année de nombreuses occasions d'observer des espèces rares ainsi que toute une série d'oiseaux communs provenant de régions inhabituelles et en nombres qui le seront tout autant.

Pour ne pas rater cette occasion unique, une seule chose à faire : à vos jumelles, télescopes, mangeoires, manteaux, et gants car n'oubliez pas que ce sera de vos observations que nous tirerons les tendances des invasions de l'hiver 2010-2011 !!!

Pour ce qui concerne le présent numéro du Bruant Wallon, nous vous présenterons bien sûr les chroniques de l'hiver « polaire » 2009-2010, une analyse sur plusieurs années des grandes tendances du Recensement Hivernal des Oiseaux d'Eau en Brabant wallon et l'observation exceptionnelle d'un Pygargue à queue blanche à Ohain. Vous pourrez découvrir l'association ADESA ainsi que le site de grand intérêt biologique du bois des Vallées que menace le projet de contournement nord de Wavre. Sans oublier les maintenant incontournables Wal'manach, Carnet de Bill Baude, Le saviez-vous et le jeu.

Bonne lecture et bonnes obs !!

Nicolas Dutoit  
Membre du Comité de rédaction

## Sommaire

Le saviez-vous?.....page 3

Chroniques ornithologiques du Brabant wallon  
décembre 2009 – février 2010.....page 4

Jouons ensemble .....page 20

Le Wal'manach :  
Refuge au creux de l'hiver.....page 21

Promenons-nous :  
Balade dans la vallée de l'Orne ..... page 23

Cela s'est passé près de chez vous :  
Un Pygargue à queue blanche (*Haliaeetus albicilla*)  
de passage à Ohain..... page 26

Les SGIB :  
Le bois des Vallées, un massif boisé typique de la vallée  
de la Dyle en aval de Wavre.....page 27

Ornitho de saison :  
16 ans de RHOE en Brabant wallon.....page 30

Focus Assoc' :  
ADESA asbl (Action et Défense de l'Environnement de la  
vallée de la Senne et de ses Affluents).....page 36

Les carnets de Bill Baude.....page 37

Agenda.....page 39

L'équipe de rédaction :  
Jean Dandois, Bernard Danhaive, Nicolas Dutoit, Philippe  
Hermand, Claire Huyghebaert, José Granville, Thierry Maniquet,  
François Paulus, Vincent Rasson et Julien Taymans  
Maquette : Hervé Paques  
Mise en page : Claire Huyghebaert

Droits d'auteur  
La reproduction des textes et des illustrations est soumise à l'autorisation  
de la rédaction et des auteurs.

## Le saviez-vous ?

T. Maniquet

Jusqu'au 23 janvier, le Palais des Beaux-Arts de Bruxelles présente une exposition consacrée au peintre Lucas Cranach l'Ancien (1472-1533), l'un des plus grands peintres de la Renaissance allemande du XVIème siècle. Portraitiste infatigable, il est aussi le peintre de biens étranges nudités (*Le Vif*, 15.10.2010). Quel rapport avec les oiseaux, me direz-vous ? C'est que dans plusieurs portraits de nus féminins, on retrouve un couple de Perdrix grises.

Regardez ainsi le tableau *Lucrecia* ([http://www.artexpertswebsite.com/pages/artists/artists\\_a-k/cranach/Cranach\\_TheNymphOfTheSpring.jpg](http://www.artexpertswebsite.com/pages/artists/artists_a-k/cranach/Cranach_TheNymphOfTheSpring.jpg)) ou encore *The Melancholy* (<http://www.canvasreplicas.com/images/Melancholy%20Lucas%20Cranach.jpg>). Ces deux tableaux au fort pouvoir de séduction utilisent, parmi différents symboles, celui d'un couple de perdrix. Pourquoi ?

C'est qu'autrefois, la Perdrix grise était considérée comme une sacrée friponne, symbole de la tentation et incarnation du démon. Sans doute cette image avait-elle à voir avec sa grande fécondité (elle peut pondre jusqu'à 25 œufs !). Ainsi, on disait de la femelle qu'elle était tellement féconde qu'« elle concevait à la voix seule, au vol ou à l'haleine du mâle ».

Il en résulte que dans les campagnes l'on pensait que consommer sa chair poussait à la luxure et qu'elle entraînait parfois dans la fabrication des philtres d'amour.

Cette symbolique se retrouve même en Asie où la perdrix était le symbole des amours non conformes à la morale.

Quand on connaît aujourd'hui le comportement discret de cette espèce, l'attachement du mâle à sa femelle, on se dit que c'était lui faire un bien étrange procès.

Il faut noter toutefois que sa fécondité en a fait aussi un symbole de richesse et d'abondance : elle pondrait tant d'œufs qu'elle en sèmerait parfois sur son parcours. D'où plusieurs expressions stigmatisant ceux pour qui la vie est facile : de quelqu'un qui n'a aucun mérite, on dira qu'il « reçoit des perdrix toutes rôties dans le bec ». Quant à ceux qui croient que tout leur est dû, on les prévendra que ce n'est pas tous les jours que « les perdrix tombent toutes rôties dans l'assiette ».

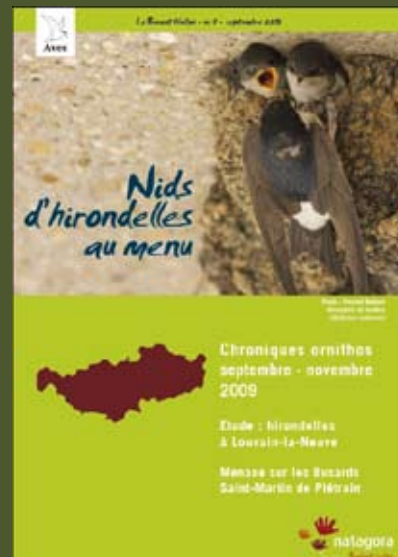
### Sources

- B. BERTRAND, *Le Bestiaire sauvage, Histoire et légendes des animaux de nos campagnes*, Plume de Carotte, Toulouse, 2006
- [http://www.bibli.vet-nantes.fr/theses/2005/hebert05\\_42/p4\\_3.pdf](http://www.bibli.vet-nantes.fr/theses/2005/hebert05_42/p4_3.pdf)
- [http://tracesetroutes.blogspot.com/2010/03/symbolisme-des-oiseaux\\_09.html](http://tracesetroutes.blogspot.com/2010/03/symbolisme-des-oiseaux_09.html)

### Vous avez raté un numéro du Bruant Wallon ?

Rien n'est perdu !

Ils sont toujours disponibles gratuitement sur le site web de la Régionale Natagora BW : cliquez sur l'image ci-dessous.



## Chroniques ornithologiques du Brabant wallon

### Décembre 2009 – Février 2010

Rédacteurs : J. Dandois, B. Danhaive, N. Dutoit, P. Hermand, C. Huyghebaert, T. Maniquet, V. Rasson, J. Taymans ; avec le concours, pour les données de baguage, de V. Bulteau et O. Poncin.

En décembre, des masses d'air maritime frais furent à l'origine de températures proches des normales. Des précipitations neigeuses donnèrent lieu du 15 au 27 à un enneigement au sol. En janvier, la prédominance de courants maritimes polaires ou continentaux au cours de la première moitié du mois fut responsable d'un déficit des températures moyennes mensuelles par rapport aux valeurs normales. Il y eut 22 jours de gel [min. < 0°C] (normale: 14,3 j.), parmi lesquels 8 jours d'hiver [max. < 0°C] (normale: 3,2 j.), et de la neige au sol durant pratiquement tout le mois. Février fut caractérisé par un déficit très exceptionnel de la durée d'insolation. Il y eut 10 jours de gel [min. < 0°C] (normale: 12 j.), dont 6 jours d'hiver [max. < 0°C] (normale: 2,4 j.). Le sol fut enneigé tout au long du mois.

Ce second hiver rigoureux consécutif nous valut l'observation, surtout en janvier et février, d'Anatidés nordiques relativement rares dans nos contrées comme le Cygne chanteur (Court-Saint-Etienne), l'Oie de la tundra (Pécrot), l'Oie rieuse (Nodebais), le Fuligule milouinan (Ittre et Limal), le Garrot à œil d'or (Ittre) et, en particulier, le Harle bièvre qui fut noté à 7 reprises, sur 4 sites différents (Zétrud, Genappe, Ittre et La Hulpe). Deux autres mentions remarquables sont à pointer : celles d'un Bruant des neiges à Folx-les-Caves les 19 et 20/02 et d'un Pygargue à queue blanche immature en survol au-dessus d'Ohain le 10/01 (voir la rubrique « Cela s'est passé près de chez vous »). Ce dernier pourrait être l'oiseau qui stationna près de Ronquières et d'Oud-Heverlee durant une bonne partie de l'hiver.

Les rigueurs du climat expliquent probablement aussi la présence de très nombreuses Grives litornes, surtout durant la 3ème décennie de janvier.

Une autre tendance, constatée à l'occasion de l'opération « Devine qui vient manger chez nous aujourd'hui ? », fut la faible présence des espèces forestières (Mésanges noire et huppée, Sittelle torchepot, Geai des chênes, Pic épeiche...) dans les jardins par rapport à l'hiver précédent.

A la fin de février eurent lieu comme de coutume les premiers mouvements migratoires pré-nuptiaux. Le plus spectaculaire concerna la Grue cendrée, avec plus de 1000 oiseaux survolant le Brabant wallon le 25.

Mais l'évènement le plus étonnant de la période fut finalement cette Hirondelle rustique filant plein sud le 01/02 au-dessus de Beauvechain recouvert de neige!



Photo : Vincent Rasson - Hirondelle rustique

**Pour enrichir les prochaines chroniques, n'hésitez pas à communiquer vos observations en les encodant sur le site <http://www.observations.be>.  
Merci pour votre collaboration !**



## Observations détaillées

Abréviations : ex.: exemplaire ; CET : Centre d'Enfouissement Technique ; IRScNB : Institut Royal des Sciences Naturelles de Belgique ; RHOE : Recensement Hivernal des Oiseaux d'Eau

Nous reprenons dans ces chroniques les données des RHOE effectués durant les week-ends des 12-13 décembre, 16-17 janvier et 13-14 février, et plus particulièrement celles du recensement de la mi-janvier qui concerna le plus grand nombre de sites. Sont également repris les résultats pour le Brabant wallon du recensement des oiseaux de jardin effectué à l'occasion de l'opération « Devine qui vient manger chez nous aujourd'hui? » menée par Natagora les 6 et 7 février 2010. Pas moins de 1088 jardins de la province ont été concernés par ce recensement (contre 958 en 2009).

**Cygne tuberculé** (*Cygnus olor*) : un total de 20 oiseaux est comptabilisé lors du RHOE de janvier. En dehors de ce recensement, l'espèce est notée dans une douzaine de sites avec un maximum de 10 ex. le 22/01 à Pérot.

**Cygne chanteur** (*Cygnus cygnus*) : 2 individus de cette espèce rare en Brabant wallon font halte dans un champ à Court-Saint-Etienne le 27/01.



Photo : Pierre Manuel De lemos Esteves

**Cygne noir** (*Cygnus atratus*) : 2 ex. sont observés à Court-Saint-Etienne lors du RHOE de janvier.

**Oie de la toundra** (*Anser fabalis rossicus*) : 1 ex. survole Pérot, d'abord en direction du sud puis de l'ouest, le 16/01.

**Oie rieuse** (*Anser albifrons*) : 1 ex. en vol au dessus de Nodebais le 07/02.

**Oie cendrée** (*Anser anser*) : 2 groupes relativement importants sont signalés durant la période : 15 ex. se dirigeant vers le nord à Braine-l'Alleud le 18/12 et 19 ex. volant vers le sud-est à Nivelles le 20/02. Les 18 oiseaux recensés durant le RHOE de janvier, la plupart sur le lac de Genval, ne sont pas d'origine sauvage.



Photo : Dimitri Crickillon

**Oie à tête barrée** (*Anser indicus*) : la population habituelle de Bierges-Limal est toujours présente avec un maximum de 10 ex. le 14/02. Un nombre équivalent d'oiseaux est observé à Ottignies (Pinchart) lors du RHOE de la mi-janvier.

**Bernache du Canada** (*Branta canadensis*) : un total de 435 bernaches, essentiellement observées sur 2 sites, Lasne et Ottignies (Pinchart), est noté lors du RHOE de janvier. C'est le score le plus élevé jamais atteint. Sur les plans d'eau de Limal-Bierges, pas moins de 250 individus sont présents durant la deuxième décade de février. Ailleurs, pointons la centaine d'oiseaux signalés à Pérot les 12-13/12 et La Hulpe (domaine Solvay) le 14/02.

**Bernache nonnette** (*Branta leucopsis*) : quelques oiseaux probablement féraux sont renseignés à Louvain-la-Neuve (2 ex. en vol nord le 30/01), Ottignies (2 ex. à Pinchart lors du RHOE de janvier), Bousval (1 ex. lors du RHOE de janvier) et Bierges (plusieurs mentions avec un maximum de 4 ex. le 02/02).

**Ouette d'Egypte** (*Apolochen aegyptiacus*) : lors du RHOE de janvier, l'ouette est notée sur 15 des 41 sites prospectés avec un total de 42 oiseaux (contre 136 en 2008 et 68 en 2009).

**Oie empereur** (*Anser canagicus*) : 15 oiseaux de cette autre espèce exotique sont présents à Genval tout le long de l'hiver. Egalement 1 ex. à Bierges le 04/01.

**Tadorne casarca** (*Tadorna ferruginea*) : 2 ex. à Ittre sur le canal d'Oisquercq à Ronquières le 10/01.



Photo : Colette Berger

**Tadorne de Belon** (*Tadorna tadorna*) : des Tadorne de Belon sont présents durant tout l'hiver sur l'étang Paradis à Gastuche (avec 13-14 ex. au plus) et sur l'étang du Gris Moulin à La Hulpe (maximum de 9 ex. le 10/01). Aux décanteurs de Genappe, le mâle isolé revenu en novembre (comme de coutume) ne réapparaît qu'en janvier. D'autres oiseaux le rejoignent en février (on signale 2 ex. le 06/02 et 4 ex. le 27/02). L'espèce est également notée à Limal (1 ex. le 21/12), à Dion-Valmont (2 ex. à la mi-janvier), sur le Grand Etang à La Hulpe (2 ex. le 02/02) et à Ittre sur le canal d'Oisquercq à Ronquières (2 ex. le 14/02).

**Canard mandarin** (*Aix galericulata*) : ce canard exotique est présent à Nivelles, Lasne, Rosières, La Hulpe, Bousval, et sur les étangs d'Aywiers à Maransart où l'on compte 8 individus lors des RHOE de décembre et janvier.

**Canard siffleur** (*Anas penelope*) : 8 ex. aux décanteurs de Genappe le 26/01.

**Canard chipeau** (*Anas strepera*) : l'espèce est notée sur une dizaine de sites, les groupes les plus importants étant observés aux décanteurs de Genappe (15 ex. le 12/12 et 12 ex. le lendemain), à Zétrud (12 ex. le 15/12), sur l'étang du Gris Moulin à La Hulpe (15 ex. les 12 et 26/12, 12 ex. le 04/01 et 13 ex. le 16/01) et à Ittre sur le canal d'Oisquercq à Ronquières (13 ex. le 14/02).

**Sarcelle d'hiver** (*Anas crecca*) : les décanteurs de Genappe sont toujours le principal site d'hivernage de l'espèce en Brabant wallon. On y trouve environ 150 oiseaux jusqu'à la mi-décembre et l'arrivée des

premiers grands gels. Lors du RHOE de la mi-janvier, seulement 40 sarcelles sont encore présentes et il faut attendre la fin janvier pour que les effectifs dépassent à nouveau les 100 individus. L'étang Paradis à Gastuche est le deuxième site en importance pour l'espèce avec un maximum de 78 ex. le 07/12.

**Canard colvert** (*Anas platyrhynchos*) : 1022 colverts répartis sur 28 sites sont recensés lors du RHOE de janvier (valeur certainement sous-estimée, les plans d'eau de Gastuche, Limal et Bierges n'ayant pas pu être pris en compte). Les nombres les plus importants sont relevés à Dion-Valmont (141 ex.) et sur le lac de Genval (101 ex.). Signalons également 130 ex. aux décanteurs de Genappe le 07/02.

**Canard pilet** (*Anas acuta*) : 2 ex. sur les étangs de Lasne lors du RHOE de février.

**Canard souchet** (*Anas clypeata*) : les quelques données de la période proviennent principalement du lac de Genval (28 ex. le 16/12, 8 ex. le 03/01, 7 ex. lors du RHOE des 16-17/01 et 2 ex. le 14/02), de l'étang du Gris Moulin à La Hulpe (6 ex. le 10/01, 5 ex. lors du RHOE de janvier et 2 ex. le 16/02), et du Grand Etang (toujours à La Hulpe). Ce dernier voit ses effectifs passer de plus de 100 ex. en novembre à 18 ex. lors du RHOE de mi-décembre et plus aucun oiseau lors du RHOE de mi-janvier. On y retrouve par contre 15 ex. le 02/02. Ailleurs et pour être complet, citons 1 individu observé à Ittre sur le canal d'Oisquercq à Ronquières le 20/02.

**Fuligule milouin** (*Aythya ferina*) : les mentions sont peu nombreuses en décembre et janvier (21 au total), et ne concernent jamais plus de 15 oiseaux sauf sur l'étang du Gris Moulin à La Hulpe le 26/12 (60 ex.). Elles se multiplient en février (40), en même temps que la taille des groupes observés s'accroît. Pointons notamment 48 ex. le 17/02 à Zétrud, 46 ex. le 20/02 à Ittre sur le canal d'Oisquercq à Ronquières et 55 ex. le 27/02 aux décanteurs de Genappe.

**Fuligule morillon** (*Aythya fuligula*) : la grande majorité des données proviennent de 2 sites. A Limal (étang situé au sud de la E411), l'espèce est présente durant toute la période avec des maxima de 12 ex. en décembre (le 21), 21 ex. en janvier (le 27) et 50 ex. en février (les 13 et 18). Les effectifs s'érodent quelque peu durant la 3ème décennie de février (20 ex. le 27). A Genappe (décanteurs), où l'espèce est également notée durant tout l'hiver, les nombres sont variables en début de période (14 ex. le 14/12, 1 ex. seulement le 17/12)

puis augmentent très sensiblement en février avec l'arrivée de migrateurs (20 ex. le 06, 52 ex. le 27). Ailleurs, signalons notamment 36 ex. à Ittre sur le canal d'Oisquercq à Ronquières le 17/01.

**Fuligule milouinan** (*Aythya marila*) : cette espèce rare chez nous est observée sur 2 sites : à Ittre sur le canal d'Oisquercq à Ronquières le 10/01 (1 mâle de 1er hiver) et à Limal sur l'étang situé au sud de la E411 le 13/02 (1 mâle subadulte).



Photo : Laurent Raty (Ittre)

**Garrot à œil d'or** (*Bucephala clangula*) : autre rareté en Brabant wallon, 4 ex. sont présents à Ittre sur le canal d'Oisquercq à Ronquières le 10/01.



Photo : Nathalie Annoye

**Harle bièvre** (*Mergus merganser*) : pas moins de 7 observations de ce canard piscivore peu fréquent dans la région nous sont parvenues : 2 femelles les 11 et 12/12 à Zétrud, 1 ex. aux décanteurs de Genappe le 17/12, 1 femelle à Ittre sur le canal d'Oisquercq à Ronquières le 10/01, 1 mâle à La Hulpe sur le Grand Etang le 02/02, 2 mâles aux décanteurs de Genappe le 06/02, 2 mâles à Zétrud du 11 au 13/02, et enfin, 1 mâle à Ittre sur le canal d'Oisquercq à Ronquières le 14/02.

**Perdrix grise** (*Perdix perdix*) : 20 observations sont rapportées sur la période considérée: 5 en décembre, 11 en janvier et 4 en février. Les observations les plus remarquables concernent 30 ex. le 12/12 à Héவில், 10 ex à Corroy-le-Grand et 16 ex à Linsmeau le 24/12, 28 ex. à Héவில் le 03/01, 20 ex. à Ramillies-Offus le 07/01, 10 ex. les 12, 21 et 24/01 à Corbais, 11 ex. à Chastre-Villeroux-Blanmont et 10 ex. à Linsmeau le 06/02, 13 ex. à Wavre le 25/02.

**Grèbe castagneux** (*Tachybaptus rufficollis*) : des hivernants sont signalés sur l'étang du Gris Moulin à La Hulpe durant toute la période, avec en général 2 à 3 ex., sauf lors du RHOE de mi-février où 4 oiseaux sont notés. Aux décanteurs de Genappe, où l'on compte 2 à 3 individus durant les 2 premières décades de décembre, l'espèce disparaît dès l'arrivée des premières gelées. Certains oiseaux semblent se réfugier sur les cours d'eau ou les canaux comme en témoigne la présence de 6 ex. le 14/02 à Ittre sur le canal d'Oisquercq à Ronquières. Signalons encore 1 ex. à Ohain et sur l'étang Materne à Sart-Dames-Avelines lors du RHOE de mi-décembre, 1 ex. sur l'étang Massol à La Hulpe lors du RHOE de janvier, et enfin 2 ex. à Braine-l'Alleud le 22/01.

**Grèbe huppé** (*Podiceps cristatus*) : les plus grands nombres sont notés sur le lac de Genval qui reste le principal site d'hivernage de l'espèce en Brabant wallon : 20 ex. le 10/12, 26 ex. le 13/12, 18 ex. le 16/12. Les Grèbes huppés disparaissent ensuite du site, au plus fort de l'hiver (aucun n'est signalé lors du RHOE de janvier), puis reviennent mais avec des effectifs plus faibles qu'en décembre : 1 ex. le 02/02, 10 ex. le 14/02 et 9 ex. le 22/02. Les quelques oiseaux qui occupent les plans d'eau de Limal (5 ex. maximum le 09/12) et Zétrud (2 ex. les 13 et 15/12) au début de la période disparaissent aussi en janvier. Ailleurs, pointons 1 ex. à Pérot le 13/12 et 5 ex. à Ittre sur le canal d'Oisquercq à Ronquières le 14/02.

**Grand Cormoran** (*Phalacrocorax carbo*) : sur les 88 mentions reçues, retenons 100 oiseaux en vol sud-ouest à l'Ecluse le 10/01, fuyant probablement les rigueurs de l'hiver, et les comptages au dortoir du Grand Etang à La Hulpe : 153 ex. dont 16 immatures le 16/11, 40 ex. le 17/01 et 51 ex. le 20/02. Le dortoir de Chaumont-Gistoux semble avoir été abandonné.



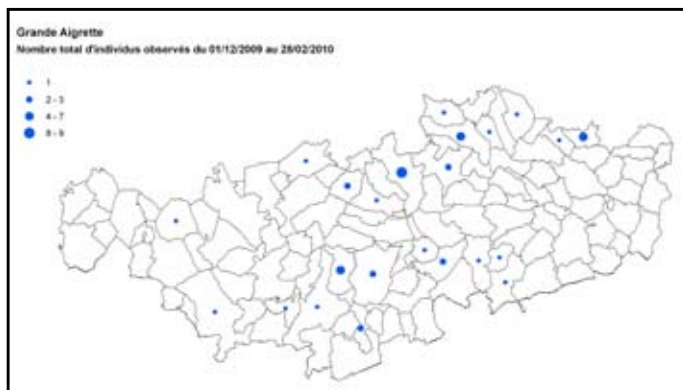
**Butor étoilé** (*Botaurus stellaris*) : cet Ardéidé énigmatique et discret est signalé sur 2 sites (1 seul oiseau chaque fois): le long de la Petite Marbaise à Pécrot le 12/01 et, beaucoup plus surprenant, sur le site d'UCB à Braine-l'Alleud où il est aperçu les 14/01 et 19/02.



Photo : Pierre Manuel De lemos Esteves

**Aigrette garzette** (*Egretta garzetta*) : 1 ex. à Thorembais-Saint-Trond le 26/02.

**Grande Aigrette** (*Casmerodius albus*) : 65 mentions, essentiellement d'oiseaux isolés, provenant d'une quarantaine de sites (voir la carte ci-jointe), nous sont parvenues, confirmant, si besoin est, l'importance de la présence de l'espèce dans notre province durant l'hiver. Notons toutefois qu'il est difficile d'estimer le nombre de Grandes Aigrettes différentes auxquelles ces mentions se rapportent. Les comptages aux dortoirs permettraient de mieux l'appréhender. Au seul dortoir découvert cet hiver, à Chevlipont, entre Court-Saint-Etienne et Villers-la-Ville, on relève 5 ex. le 19/01 et 3 ex. le 07/02. On y trouvait déjà 2 oiseaux au mois de novembre. Lors du RHOE de janvier, seulement 2 individus sont recensés sur les 41 sites prospectés. Parmi toutes les autres mentions, pointons aussi l'observation à Rixensart le 13/12 de 4 individus volant vers l'est.



**Héron cendré** (*Ardea cinerea*) : 25 oiseaux, répartis sur 16 sites, sont comptés lors du RHOE de janvier, valeur relativement proche de celle de 2009 (28 oiseaux), mais sensiblement inférieure à celle de 2008 (40 oiseaux), sans doute parce que l'hiver fut bien moins rigoureux cette année-là. Le premier retour à la colonie de Rixensart est constaté le 03/02. Le 05/02, on dénombre déjà 3 nids occupés. L'installation de la colonie est alors interrompue par de nouvelles chutes de neige et les hérons disparaissent jusqu'au 18/02.

**Cigogne blanche** (*Ciconia ciconia*) : entre 1 et 2 ex. sont observés à la sablière de Mont-Saint-Guibert ou à proximité de celle-ci entre le 03 et le 25/02. Sur le même site, un groupe de 14 ex. fait halte le 20/02. Deux oiseaux sont signalés le même jour à Louvain-la-Neuve. Des cigognes isolées sont aperçues en vol à Braine-l'Alleud les 19 et 20/02.



Photo : Hervé Paques (Mont-Saint-Guibert)

**Milan royal** (*Milvus milvus*) : 8 données sur la période considérée (1 ex. chaque fois): à Chaumont-Gistoux le 16/01, à Glabais le 23/01, à Mont-Saint-Guibert les 25, 26 (faisant du sur-place), 27 et 28/01, à Chastre-Villeroux-Blanmont le 06/02 (posé au sol à côté de deux corneilles qui le poursuivent dès qu'il s'envole) et à Piétrain le 20/02.



**Pygargue à queue blanche\*** (*Haliaeetus albicilla*) : 1 immature est observé à Ohain le 10/01, harcelé par deux Corvidés (pour plus de détails, lire la rubrique « Cela s'est passé près de chez vous »). (\* espèce à homologuer dans toute la Belgique)



Photo : Philippe Vanmeerbeeck

**Busard des roseaux** (*Circus aeruginosus*) : 1 ex est observé à Huppaye les 25/12 et 10/01.

**Busard Saint-Martin** (*Circus cyaneus*) : 58 données sur la période considérée (surtout des oiseaux isolés, parfois des duos) dont 10 en décembre, 37 en janvier et 11 en février. Les données mâle/femelle quand le sexe est mentionné sont quasi équivalentes: 25 mâles pour 20 femelles.

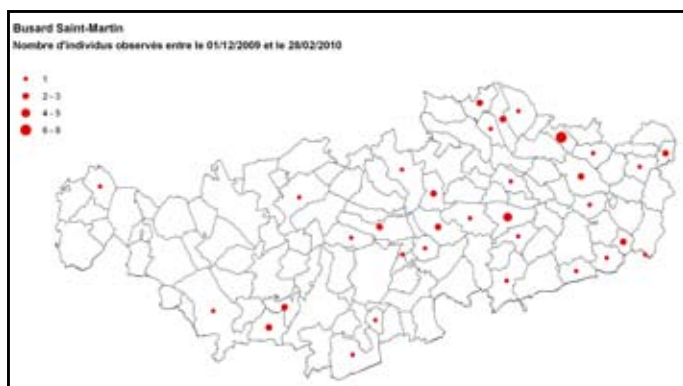


Photo : Guillaume Debouche (Jandrain-Jandrenouille)

**Autour des palombes** (*Accipiter gentilis*) : 1 ex. est vu en vol à Ottignies le 22/01. Un couple est observé en parade (vol au ralenti) à Baisy-Thy le 20/02 ; le nid est repéré le 27/02 dans un massif d'épicéas à moins de 100 mètres d'une maison (cris d'alarme et vols de dissuasion).

**Epervier d'Europe** (*Accipiter nisus*) : 40 données de chaque fois 1 ex., sauf 2 ex. le 26/01 aux décanteurs de Genappe et 3 ex. à Néthen le 31/01. Elles se répartissent comme suit : 12 en décembre, 16 en janvier et 12 en février.



Photo : José Granville

**Buse variable** (*Buteo buteo*) : 138 données sont enregistrées pour la période considérée: 25 en décembre, 60 en janvier et 53 en février. Les observations ne concernent chaque fois qu'un ou 2 individus. Seules exceptions: 3 ex. à La Hulpe le 21/02, à Mont-Saint-Guibert le 22/02 (dont un couple effectuant des mouvements de parade) et aux décanteurs de Genappe le 27/02.

**Faucon crécerelle** (*Falco tinnunculus*) : 78 données sont rapportées : 23 en décembre, 35 en janvier et 20 en février. Toutes les mentions concernent des individus isolés, sauf à 5 reprises : 2 ex se reposant à Folx-les-Caves le 04/12, à Saint-Remy-Geest le 22/12, aux décanteurs de Genappe le 26/12, à Linsmeau le 31/12, à Glabais le 16/02.



Photo : Marc Lambrechts (Nivelles)

**Faucon émerillon** (*Falco columbarius*) : 1 individu de 1er hiver est observé à Saint-Rémy-Geest le 22/12, 1 femelle à Jandrain-Jandrenouille le 30/12, et un dernier individu à Houtain-le-Val le 06/02.

**Faucon pèlerin** (*Falco peregrinus*) : 7 observations sont mentionnées: 2 en décembre (2 ex. sur le canal de Hal à Seneffe le 08, 1 mâle au bois de Lauzelle à Ottignies le 18), 3 en janvier (1 individu perché dans un arbre à Waterloo le 05, 1 femelle à Thorembais-les-Béguines et 1 ex. à Marbais le 16), et 2 en février (1 ex. sur le canal d'Oisquercq à Ronquières le 14 et 1 ex. à Perwez le 27).

**Râle d'eau** (*Rallus aquaticus*) : le Râle d'eau est contacté durant la période à Nodebais (maximum 3 ex. le 26/12), sur l'étang du Gris Moulin à La Hulpe (maximum 3 ex. les 04/01 et 16/01), sur l'étang du Grand Cortil à Rosières et dans les prés inondés du Coucou à Genval. Lors du RHOE de janvier, des oiseaux isolés sont notés dans les réserves du Confluent et du Carpu à Rixensart et aux décanteurs de Genappe.

**Gallinule poule-d'eau** (*Gallinula chloropus*) : cette espèce est signalée sur de nombreux sites. Les nombres les plus importants sont observés sur le lac de Louvain-la-Neuve (18 ex. le 13/02) et dans les prés inondés du Belloy à Rixensart (16 ex. le 16/01). Lors du RHOE de janvier, un total de 71 gallinules, réparties sur 14 sites, est comptabilisé. C'est quasi comme en 2009 (67 oiseaux), mais nettement moins qu'en 2008 (183 oiseaux) dont l'hiver fut nettement moins rude que celui des 2 années suivantes, ceci expliquant peut-être cela.

**Foulque macroule** (*Fulica atra*) : le plus gros rassemblement concerne le lac de Genval, avec 127 ex. le 16/01, 113 ex. le 14/02 et 96 ex. le 16/12. De fortes concentrations sont également observées sur les étangs au sud de l'E411 à Wavre (maximum 60 ex. le 13/02), sur l'étang de Zétrud (60 ex. le 15/12) et sur l'étang du Gris Moulin à La Hulpe (40 ex. le 05/01). Lors du RHOE de janvier, un total de 284 foulques, réparties sur 13 sites, est comptabilisé, soit moins qu'en 2009 (433) et 2008 (413).

**Grue cendrée** (*Grus grus*) : une vague importante de migration pré-nuptiale traverse le Brabant wallon durant la journée du 25/02. Des groupes sont observés survolant Autre-Eglise (300 ex.), Wavre (2 groupes de 240 et 20 ex.), Ottignies (160 ex.), Sart-Dames-Avelines (130 ex.), Nivelles (63 ex.), Limelette (50 ex.), Lasne (40 ex.) et Bousval (20 ex.). En sus du 25/02, notons également un groupe de 20 ex. à Cérroux-Mousty le 06/02 et un autre de 41 ex. le 24/02 à Baulers.

**Vanneau huppé** (*Vanellus vanellus*) : la longue période de gel de cet hiver a déclenché une véritable désertion des hivernants habituels. En effet, on ne compte que 2 observations avec des nombres inhabituellement faibles pour les mois de décembre et de janvier : 10 ex. le 13/12 à Tourinnes-la-Grosse et 20 ex. le 01/01 à Baisy-Thy. Il faut ensuite attendre la dernière décade de février et les premiers retours généralisés de migrateurs et de nicheurs pour revoir l'espèce en faible nombre : maximum 70 ex. et 95 ex. le 27/02 respectivement à Tourinnes-Saint-Lambert et Nil-Saint-Vincent.

**Pluvier doré** (*Pluvialis apricaria*) : les premiers pluviers sont observés lors du passage migratoire pré-nuptial fin février : 8 ex. le 22 et 13 ex. le 26 à Folx-les-Caves, 11 ex. le 25 à Jandrain, 1 ex. le 26 à Court-Saint-Etienne et 8 ex. le 27 à Nil-Saint-Vincent.

**Bécasse des bois** (*Scolopax rusticola*) : contrairement à ses cousines, la bécasse semble avoir bien résisté à la période de gel puisque des isolés sont observés durant les 2 mois d'hiver sur 6 sites : bois Papa et bois de Lauzelle le 18/12 à Ottignies, Genappe (décanteurs) le 16/01, Bousval le 17/01, Chastre le 25/01 et Biez le 27/01.

**Bécassine sourde** (*Lymnocyptes minimus*) : seulement 2 observations, provenant de Nodebais : 1 ex. le 26/12 et 1 ex. le 07/02 © IRScNB.



Photo : Marc Fasol (Genappe)

**Bécassine des marais** (*Gallinago gallinago*) : hormis une mention le 01/01 à Pécrot (1 ex.), les autres observations sont faites en février : 5 ex. le 07 et 2 ex. le 21/02 à Genappe (décanteurs) et 1 ex. du 11 au 16/02 sur le lac (mis à sec) de Louvain-la-Neuve.

**Chevalier culblanc** (*Tringa ochropus*) : étonnamment, cette espèce résiste relativement bien à la rudesse de l'hiver et 1 culblanc réussit même un hivernage complet aux décanteurs de Genappe et dans leurs environs immédiats (Loupogne). Voici les observations pour la période : 1 ex. le 13/12 à Pérot ; 1 ex. les 12/12 (RHOE), 22/12, 26/12, 10/01, 16/01 (RHOE), 06/02, 07/02 et 13/02 (RHOE) à Genappe ; 1 ex. les 28/12, 02/02, 06/02 et 24/02 à Grez-Doiceau ; 1 ex. le 17/02 à Zétrud et 2 ex. le 27/02 à Thorembais-Saint-Trond.



Photo : Pierre Melon (Loupogne)

**Mouette rieuse** (*Larus ridibundus*) : suite à l'arrêt du dépôt des déchets ménagers sur la décharge de Mont-Saint-Guibert (où l'on note quand même 800 ex. le 15/12), le nombre de Laridés a fortement diminué dans la région et c'est désormais le pré-dortoir du lac de Genval qui accueille le plus de mouettes : 1200 ex. le 10/12, 1500 ex. le 16/12 et 700 ex. le 22/02. Ailleurs, pointons 200 ex. le 23/01 à Malèves-Sainte-Marie-Wastines. Durant la période de froid de cet hiver, 280 mouettes sont baguées à Mont-Saint-Guibert et à Bierges. Deux reprises illustrent les déplacements hivernaux de cette espèce : un oiseau bagué le 20/12/2009 à Mont-Saint-Guibert est contrôlé à Chertal le 02/01/2010, soit 13 jours plus tard et à 76 km; un autre, bagué le 19/12/2009 à Mont-Saint-Guibert, est repris le 06/02/2010 à Tielt soit 1 mois et 18 jours plus tard et à 99 km de son lieu de baguage. Par ailleurs, un individu bagué le 12/01/2010 à Bierges est repris dans une colonie à Rumbula en Lettonie au printemps 2010, soit à 1483 km © IRScNB.

**Goéland cendré** (*Larus canus*) : contrairement à tous les autres Laridés qui ont vu leurs effectifs diminuer suite à l'arrêt du dépôt des déchets ménagers au CET de Mont-Saint-Guibert, le Goéland cendré fait une percée significative dans notre région. Peut-être a-t-il moins souffert de la compétition avec les « grands goélands » pour trouver sa nourriture ? Toujours est-il que l'espèce est observée sur 18 sites avec des maxima de 120 ex. le 23/01 à Grand-Rosière-Hottomont, 70 ex. le 10/02 à Biez, 65 ex. le 20/02 à Tourinnes-Saint-Lambert, 60 ex. le 15/12 à Mont-Saint-Guibert (CET), 47 ex. le 20/01 aux étangs de Zétrud et 23 ex. le 16/12 au pré-dortoir du lac de Genval. Ce dernier nombre est similaire à celui des années précédentes mais il n'y a plus eu de suivi du site par la suite à part le 22/02 (fin d'hivernage) où 2 ex. sont observés. Nous verrons dans les prochaines années si la tendance se confirme.

**Goéland brun** (*Larus fuscus*) : seulement 3 mentions de l'espèce cet hiver dans la région : 2 adultes le 15/12 et 1 ex. le 26/01 à Mont-Saint-Guibert (CET) et 2 ex. en vol le 16/02 à Nil-Saint-Vincent.

**Goéland marin** (*Larus marinus*) : un Goéland marin adulte est observé en compagnie de Goélands argentés le 03/12 à Corbais.



Photo : Nathalie Annoye

**Goéland argenté** (*Larus argentatus*) : l'espèce est observée durant tout l'hiver sur 14 sites avec quelques beaux rassemblements à épingle : 2000 ex. en vol le 10/12 à Court-Saint-Etienne, 1500 ex. le 15/12 et 150 ex. le 26/01 à Mont-Saint-Guibert (CET) et 368 ex. le 16/12 au pré-dortoir du lac de Genval.

**Goéland pontique** (*Larus cachinnans*) : quatre données pour la période : 2 ex. (1 H1 et 1 H3) le 15/12 à Mont-Saint-Guibert (CET), 1 adulte le 16/12 au pré-dortoir du lac de Genval et 1 ex. les 14 et 20/02 à Ittre sur le canal d'Oisquerq à Ronquières.



**Goéland leucophée** (*Larus michaellis*) : seulement 2 données pour la période : 1 ex. qui ne reste que quelques minutes le 10/12 au pré-dortoir du lac de Genval et 1 ex. le 28/01 à Jodoigne.

**Pigeon colombin** (*Columba oenas*) : sur la petite vingtaine de mentions de la période, seulement 3 groupes importants, tous dans la région de Jodoigne : 20 ex. le 22/12 et 200 ex. le 03/01 à Saint-Rémy-Geest et 50 ex. le 28/01 à Jodoigne. On note 2 chanteurs, un le 20/01 au golf de Louvain-la-Neuve et l'autre le 07/02 aux décanteurs de Genappe. Quatre territoires établis sont signalés fin février à La Hulpe et 2 à Bossut-Gottechain. L'opération "Devine qui vient manger chez nous aujourd'hui ?" relève 19 individus pour 5 jardins.



Photo : Hervé Paques

**Pigeon ramier** (*Columba palumbus*) : nombreuses observations pendant toute la période, généralement de groupes de plus de 10 individus. Quelques grands groupes sont signalés, par exemple 500 ex. le 02/01 à Saint-Rémy-Geest, 200 ex. le 21/01 à Bierges, 200 ex. le 26/01 à Biez, 300 ex. le 28/01 à Jodoigne, 300 ex. le 16/02 à Walhain et 350 ex. le 28/02 à Court-Saint-Etienne. Un très jeune oiseau tout juste sorti du nid est observé se nourrissant au sol dans un groupe d'adultes le 25/12 à Nivelles. Seuls 2 chanteurs sont notés, le 16/01 aux décanteurs de Genappe et le 06/02 à Sart-Dames-Avelines. Dans les résultats de l'opération "Devine qui ...", avec 4545 ex. pour 811 jardins et une fréquence de 74,5% de jardins occupés (valeur similaire à celle de 2009), le ramier est la 4ème espèce en nombre d'individus et la 5ème espèce en nombre de jardins fréquentés sur un total de 67 espèces recensées.

**Tourterelle turque** (*Streptopelia decaocto*) : la plupart des observations concernent de très petits groupes, jusqu'à 3 individus. On relève cependant un groupe de 20 ex. le 15/12 à Basse-Wavre, ensuite 9 ex. le

10/02 à Thorembais-Saint-Trond et 8 ex. le 20/02 à Corroy-le-Grand. Seuls 3 chanteurs sont signalés, 1 le 26/12 à Court-Saint-Etienne et 2 le 27/02 à Jodoigne. Un territoire présumé est noté à Corbais. Avec 2906 individus pour 715 jardins et 65.7 % de jardins fréquentés (valeur en légère hausse par rapport à 2009), la tourterelle se situe également dans le peloton de tête de l'opération "Devine qui...".

**Perruche à collier** (*Psittacula krameri*) : la quinzaine d'observations de cette espèce non indigène concerne encore uniquement le centre et l'ouest de la province. Les groupes sont petits (maximum 4 ex.) et souvent observés en vol. Une exception notable, un groupe de 20 ex. dans un jardin de Braine-l'Alleud, au sommet des plus grands arbres et aux mangeoires. L'observateur n'a pas constaté de rivalité entre ces oiseaux et nos indigènes. L'opération "Devine qui..." signale 217 ex. pour 55 jardins et 5,1 % de jardins occupés (quasi comme en 2009).

**Perruche alexandre** (*Psittacula eupatria*) : 1 ex. est signalé à Waterloo lors de l'opération "Devine qui...".



Photo : Véronique Adriaens

**Chevêche d'Athéna** (*Athene noctua*) : 6 observations d'1 individu dont 1 en chasse et 2 criant. Mi-février, 2 ex. criant de part et d'autre du chemin avec vol poursuite à Braine-l'Alleud.

**Chouette hulotte** (*Strix aluco*) : une dizaine d'observations d'ex. isolés, pour la plupart repérés par les cris ou chants. Et deux mentions de 2 individus, le chant d'un mâle avec réponse de la femelle à Rixensart et 2 chanteurs à Chaumont-Gistoux.

**Martin-pêcheur d'Europe** (*Alcedo atthis*) : relativement peu de mentions cet hiver (et chaque fois d'oiseaux isolés) : aux étangs de Zétrud et à Maransart (RHOE)

en décembre, au Gris Moulin à La Hulpe, à l'étang du Grand Cortil à Rosières et à l'étang de Pécrot en janvier, et seulement à Jauche en février.

**Pic vert** (*Picus viridis*) : nombreuses observations lors de l'opération "Devine qui..." avec 237 ex. pour 158 jardins et une fréquence de 14,5 % de jardins occupés (17 % en 2009). En dehors de l'opération, 51 mentions dont 3 ex. le 12/12 à Chastre et le 15/02 à Mellery.

**Pic noir** (*Dryocopus martius*) : une quinzaine de mentions, à Baisy-Thy (1 oiseau entrant dans sa cavité le 14/12 et 1 chanteur le 29/02), Bossut-Gottechain (2 ex. le 20/12), Villers-la-Ville (1 chanteur le 29/12), Bousval (2 tambourineurs le 10/01), Court-Saint-Etienne (2 ex. le 24/01), Sart-Dames-Avelines (1 chanteur le 06/02), Ottignies-Louvain-la-Neuve (1 chanteur dans le bois de Lauzelle le 24/02) ; est également observé à La Hulpe, Rosières et Chaumont-Gistoux (1 ex. chaque fois).



Photo : Marc Fasol

**Pic épeiche** (*Dendrocopos major*) : 70 mentions, généralement d'un ex., souvent aux mangeoires. Le premier tambourinement est noté le 10/01; à partir du 18/01, tambourinements avec poursuites. Des nicheurs possibles ou probables sont signalés en de nombreux endroits. Avec 481 ex. pour 272 jardins, l'espèce se situe en 16ème position au pourcentage de jardins fréquentés (25 %) lors de l'opération "Devine qui...". C'est sensiblement moins qu'en 2009 (35 %), dont l'hiver connut une présence relativement importante d'oiseaux forestiers dans les jardins (pics, sittelles, geais...).

**Pic mar** (*Dendrocopos medius*) : 3 observations d'un individu, le 31/01 au domaine Solvay à La Hulpe, le 07/02 au bois de Lauzelle à Louvain-la-Neuve et le 09/02 au Grand Cortil à Rosières.

**Pic épeichette** (*Dendrocopos minor*) : 4 ex. entre le 07 et le 20/12 à Wavre, Baisy-Thy (1 femelle accompagnant une ronde de mésanges) et Bossut-Gottechain.

**Alouette lulu** (*Lullula arborea*) : à Baisy-Thy, des cris sont entendus le 12/12 et un groupe de 22 ex. est vu le 15/12 dans un champ de maïs non labouré.



Photo : © Jules Fouarge, Aves-Natagora

**Alouette des champs** (*Alauda arvensis*) : en décembre et début janvier, quelques beaux groupes d'hivernants: à Saint-Rémy-Geest, 270 ex. le 22/12, 160 ex. le 02/01, 180 ex. le 03/01 et 250 ex. le 11/01; également 75 ex. le 24/12 à Linsmeau et le 03/01 à Corroy-le-Grand. Quatre individus sont bagués à Mont-Saint-Guibert le 04/01/2010 dans la neige © IRScNB. Les premiers chanteurs sont entendus le 06/02 à Lasne (4 ex.). Il y en a déjà 10 à Folx-les-Caves le 25/02 et 13 à Chastre le lendemain. Des groupes en halte migratoire sont signalés le 25/02 à Folx-les-Caves et le 27/02 aux décanteurs de Genappe.

**Hirondelle rustique** (*Hirundo rustica*) : observation très précoce d'un individu filant vers le sud le 01/02 à Beauvechain.

**Pipit farlouse** (*Anthus pratensis*) : sur la vingtaine d'observations rapportées, seuls quelques groupes dépassent les 10 ex., tous au mois de janvier: 15 ex. à Lillois-Witterzée, 25 ex. à Corroy-le-Grand, 20 ex. à Mont-Saint-Guibert et 31 ex. à Corbais.

**Pipit spioncelle** (*Anthus spinoletta*) : le dortoir de Nodebais accueille une vingtaine de spioncelles durant toute la saison. Peu d'individus sont bagués chaque année sur le site (de 1 à 9 entre 2003 et mars 2010, pour un total de 27 ex.). Parmi ces 27 individus, 2 ont fait l'objet de reprises interannuelles : c'est le cas d'un spioncelle bagué au dortoir comme jeune mâle le

22/10/2005 et repris les 07/11/2008 et 26/12/2009, toujours au dortoir. Cette observation illustre une donnée intéressante et importante apportée par le baguage : c'est la fidélité au site d'hivernage © IRScNB.



Photo : Marc Fasol

**Bergeronnette des ruisseaux** (*Motacilla cinerea*) : une trentaine d'observations concernant des oiseaux isolés sauf à Wavre le 15/12, à Limal le 19/12 et à Sart-Dames-Avelines le 29/12 (2 ex. chaque fois).

**Bergeronnette grise** (*Motacilla alba alba*) : une bonne vingtaine de mentions, généralement d'un individu et surtout en février. L'exception : 4 ex. le 24/02 au lac de Louvain-la-Neuve.

**Troglodyte mignon** (*Troglodytes troglodytes*) : les mentions les plus importantes sont celles de 10 ex. aux décanteurs de Genappe le 13/12, 4 ex. à Wavre le 17/12 et encore 4 ex. aux décanteurs le 16/01. Un premier chanteur est entendu le 28/02 à Bossut-Gottechain.

Les résultats de l'étude « Devine qui ... » indiquent sa présence dans 29,5% des jardins (résultat quasi identique à celui de 2009).



Photo : Dimitri Crickillon

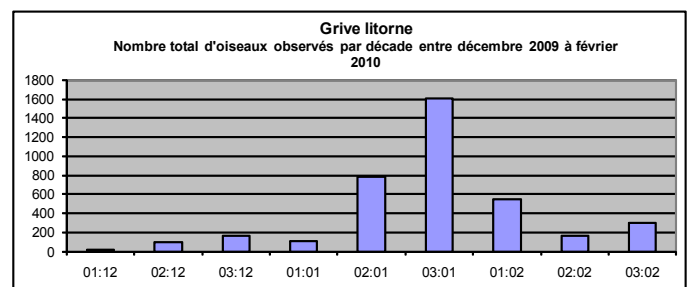
**Accenteur mouchet** (*Prunella modularis*) : présence tout au long de la période, notamment aux mangeoires (41,9 % des jardins sont occupés, chiffre en légère baisse par rapport à l'année précédente). Un premier chanteur est signalé le 07/12 à Braine-l'Alleud, mais c'est surtout en février que la reprise du chant se généralise. Cinq ex. sont mentionnés le 26/12 aux décanteurs de Genappe.

**Rougegorge familier** (*Erithacus rubecula*) : quelques chanteurs sont signalés durant tout l'hiver (le premier le 15/12 à Wavre). Nombreuses observations à la mangeoire, comme en atteste l'opération « Devine qui ... » : le rougegorge y apparaît dans le trio de tête avec 85,3 % de jardins occupés (même résultat que l'année précédente).

**Rougequeue noir** (*Phoenicurus ochruros*) : des hivernants isolés sont notés le 21/12 à Ottignies et le 23/12 à Lathuy.

**Merle noir** (*Turdus merula*) : il est de nouveau le vainqueur de l'opération « Devine qui... » avec 93,7 % de jardins occupés et une taille moyenne des groupes de 3,06 (résultat stable par rapport à l'année précédente). Pointons parmi les nombreuses mentions un groupe de 30 ex. le 19/12 au golf de Louvain-la-Neuve. Les premières strophes sont entendues le 02/02 à Louvain-la-Neuve.

**Grive litorne** (*Turdus pilaris*) : hivernage de la litorne deux fois plus important qu'en 2009 avec près de 3800 ex. signalés sur la période. L'essentiel des observations est concentré sur les trois décades centrales avec près de 3000 ex. au total.



Les groupes les plus importants sont observés le 20/01 aux étangs de Zétrud avec 580 ex., le 23/01 à Opprebaix avec 300 ex., et le 03/02 à Corroy-le-Grand avec 100 ex.



**Grive musicienne** (*Turdus philomelos*) : ce Turdidé est peu présent durant l'hiver (seulement 25 mentions, de 1 ou 2 individus). Il faut attendre la troisième décade de février, et les premiers retours de migrants, pour que le nombre de mentions augmente sensiblement. Un premier chanteur est entendu le 06/02 à Rosières. La Grive musicienne est présente dans 9,8 % des jardins lors de l'opération « Devine qui... », chiffre stable par rapport à l'année précédente.

**Grive mauvis** (*Turdus iliacus*) : près de 400 oiseaux sont signalés pendant la période, la majorité durant les deuxième et troisième décades de janvier. Les groupes les plus importants sont relevés à Piétrebais avec 60 ex. le 15/01, à Jodoigne avec 40 ex. le 24/01 et 50 ex. le 28/01, et à Louvain-la-Neuve avec 35 ex. le 30/01.



Photo : Bruno Marchal asbl Plumalia (Rixensart)

**Grive draine** (*Turdus viscivorus*) : il y a 24 mentions durant la période. Les groupes les plus importants sont relevés à Corbais le 30/01 avec 9 ex. et le 06/02 avec 12 ex. Le premier chanteur est entendu sur ce même site, également le 06/02.



Photo : Frederik De Vos (Piétrain)

**Bouscarle de Cetti** (*Cettia cetti*) : un oiseau est noté le 16/01 sur le site de Pérot où l'espèce est d'implantation récente. La bouscarle est également notée pour la première fois le 19/01 à Nodebais et à Hamme-Mille, ce qui pourrait signifier une petite extension de l'aire actuelle de répartition de ce Sylvidé sédentaire.

**Fauvette à tête noire** (*Sylvia atricapilla*) : cette espèce hiverne en petit nombre et est très discrète en cette saison. Un individu femelle est bagué le 02/12 à Thines © IRScNB. Une femelle est observée le 07/02 à Walhain-Saint-Paul et un mâle est vu à proximité d'une mangeoire à Rebecq-Rognon le 10/02. L'opération « Devine qui vient manger aujourd'hui ? » des 06 et 07/02 a en outre permis de renseigner un total de 17 ex. dans 9 jardins de la province soit 0,8 % des jardins recensés.

**Pouillot véloce** (*Phylloscopus collybita*) : l'espèce hiverne également en très petit nombre comme en témoigne sa présence relevée dans 4 jardins brabançons lors du recensement de février

**Roitelet huppé** (*Regulus regulus*) : l'espèce est régulièrement notée au cours de la période et quelques chanteurs sont entendus à Corroy-le-Grand, Court-Saint-Etienne, Louvain-la-Neuve et Ottignies. Sa présence est constatée dans 1 % des jardins recensés en février

**Roitelet à triple-bandeau** (*Regulus ignicapillus*) : beaucoup plus rare que le Roitelet huppé : les seules mentions concernent 4 ex. observés dans 2 jardins lors du recensement de février



Photo : Marc Fasol

**Mésange à longue queue** (*Aegithalos caudatus*) : observée tout au long de la période, souvent en bandes, et régulièrement aux abords des mangeoires. Un groupe de 15 oiseaux est observé le 13/11 à Limal. Cette mésange est présente dans 31,4 % des jardins lors de l'opération « Devine qui... » (valeur du même ordre qu'en 2009), avec une taille moyenne des groupes de 3,7 individus.

**Mésange nonnette** (*Parus palustris*) : les observations de la nonnette sont régulières, généralement des individus isolés, à l'exception de 4 ex. à Court-Saint-Etienne le 21/02. L'espèce fréquenterait 19 % des jardins selon l'opération « Devine qui... ». Un premier chanteur est noté à Sart-Dames-Avelines le 06/02, suivi par d'autres les 09, 13 et 25/02 à Rosières, Pécrot, Genappe et Rixensart

**Mésange boréale** (*Parus montanus*) : moins renseignée que sa cousine la nonnette. L'espèce ne fréquenterait que 0,6 % des jardins mais la confusion avec la Mésange nonnette ne peut être exclue. Deux premiers chanteurs sont entendus à Genappe (décanteurs) dès le 16/01, les suivants étant notés à partir du 06/02 à Sart-Dames-Avelines. A signaler, la présence de 4 chanteurs aux décanteurs de Genappe le 21/02.

**Mésange huppée** (*Parus cristatus*) : régulièrement mentionnée, l'espèce fréquente les mangeoires en bandes mixtes avec d'autres mésanges. Un groupe de 6 ex. est observé au golf de Louvain-la-Neuve le 15/12. La Mésange huppée se retrouve dans 15,6 % de nos jardins (contre 19,6 % en 2009 !). Un premier chanteur est déjà noté le 02/01, toujours au golf de Louvain-la-Neuve, et les suivants sont entendus les 05 et 15/02 à Céroux-Mousty.



Photo : Marc Fasol (Sart-Dames-Avelines)

**Mésange noire** (*Parus ater*) : assez peu renseignée, elle est notée à la mangeoire pour la première fois de l'hiver le 17/01 à Court-Saint-Etienne. Le recensement de février a permis de la rencontrer dans près d'un jardin sur six (soit moitié moins par rapport à 2009!). Un premier chanteur est entendu à Ottignies le 31/01.

**Mésange bleue** (*Parus caeruleus*) : la Mésange bleue est présente dans 77 % des jardins (81,7 % en 2009), souvent en petites bandes (la plus grande, 20 ex., est observée à Mellery le 26/12). Un individu « leucique » est capturé et bagué à La Hulpe le 17/01 © IRScNB. Le premier chanteur est noté le 03/01 aux décanteurs de Genappe. Des chanteurs sont encore notés les 10, 12, 16 et 24/01 mais curieusement, il n'y a plus que 2 mentions de chanteurs en février, à Corbais le 06 et Bossut-Gottechain le 28/02.



Photo : Vincent Bulteau (La Hulpe)

**Mésange charbonnière** (*Parus major*) : cette espèce se déplace généralement en petits groupes de quelques ex. A signaler, un groupe de 25 ex. à Ophain-Bois-Seigneur-Isaac le 02/01. Sans surprise, la charbonnière est observée dans 87,2 % des jardins (90,4 % en 2009), arrivant ainsi en deuxième position derrière le Merle noir. Un chanteur précoce est entendu le 26/12 à Court-Saint-Etienne, puis un autre le 04/01 à Louvain-la-Neuve et les suivants à partir du 16/01.

**Sittelle torchepot** (*Sitta europaea*) : l'espèce affectionne les mangeoires et est observée dans 17,9 % des jardins, soit bien moins qu'en 2009 (26,8 % de jardins occupés). Des chanteurs précoces sont notés à Court-Saint-Etienne et Bousval les 16 et 17/01, mais plus par la suite (effet de la vague de froid ?).

**Grimpereau des jardins** (*Certhia brachydactyla*) : cette espèce discrète est présente dans 2,9 % des jardins. Un premier chanteur est entendu au bois de Lauzelles à Ottignies le 02/02.



Photo : Nathalie Annoye

**Geai des chênes** (*Garrulus glandarius*) : une trentaine d'observations d'un ou 2 ex., avec quelques groupes de 3 ex. durant la dernière décade de janvier à Ottignies, Wavre, Villers-la-Ville et Jodoigne. Il est toujours bien présent dans les jardins (23,3 % de jardins occupés) mais moins qu'en 2009 (29,3 %), tout comme d'autres espèces forestières comme la Mésange noire et la Sittelle torchepot.

**Pie bavarde** (*Picapica*) : quelques grands rassemblements sont observés avec au maximum 200 ex. à Wavre le 16/12 et 175 ex. à Rosières le 19/02. L'espèce est abondante et présente dans 72,1 % de nos jardins (même valeur qu'en 2009). Des poursuites impliquant 9 ex. autour d'un saule pleureur sont notées à Huppaye le 14/02. Un premier nid est en construction à Corbais le 28/02.

**Choucas des tours** (*Corvus monedula*) : l'espèce est peu renseignée. Pointons une bande de 300 oiseaux à Saint-Rémy-Geest le 22/12. Un groupe composé de 14 couples est observé à Héவில்lers le 31/01.

**Choucas des tours nordique** (*Corvus monedula monedula*) : un oiseau présentant les caractéristiques de la sous-espèce nordique est vu à Tourinnes-Saint-Lambert le 20/02. Cette sous-espèce atteindrait régulièrement le nord de notre pays (59 observations lui sont attribuées en 2009) et devrait être davantage recherchée.

**Corbeau freux** (*Corvus frugilegus*) : quelques beaux groupes sont notés pour cette espèce grégaire mentionnée une trentaine de fois. Pointons notamment 100 ex. à Walhain-Saint-Paul le 29/01 et 90 ex. à Tourinnes-Saint-Lambert le 20/02. La colonie de Nivelles est déjà en effervescence le 13/02 avec 143 ex. occupés à choisir l'emplacement de leur nid. Les oiseaux se battent, crient et volent en tout sens... Il reste moins de 10 nids disponibles par rapport aux 40 encore présents l'année passée à même époque.



Photo : Patrick Van Laethem

**Corneille noire** (*Corvus corone*) : de nombreux groupes sont observés dont les plus importants atteignent 300 ex. le 10/12 à Wavre et 150 ex. le 31/01 à Court-Saint-Etienne. Un dortoir avec 50 ex. est découvert à Rixensart le 24/01. La Corneille se retrouve dans 55,7 % de nos jardins (50 % en 2009). Durant ces trois mois, 59 corneilles sont baguées à Mont-Saint-Guibert dont une, le 01/12, qui se fait reprendre dans une nasse le 04/04 à Houthalen à 75 km © IRScNB.

**Étourneau sansonnet** (*Sturnus vulgaris*) : encore des bandes hivernales mais moins importantes que durant la période précédente. Les groupes les plus nombreux sont relevés à Braine-l'Alleud le 03/12 (400 ex.) et à Nodebais le 28/12 (250 ex.). Notons encore 200 ex. se nourrissant de baies dans une haie à la sablière de Mont-Saint-Guibert le 15/12. Avec une moyenne de 9,18 oiseaux, l'étourneau occupe 28,9 % des jardins (contre 32,6 % en 2009).

**Moineau domestique** (*Passer domesticus*) : notons un groupe impressionnant de 85 ex. observé à Opprebais le 17/01. L'espèce est notée dans 60 % de nos jardins lors de l'opération « Devine qui... », ce qui la place en 9ème position, avec une moyenne de 6 individus (résultats identiques qu'en 2009).



**Moineau friquet** (*Passer montanus*) : 27 mentions s'étendant sur toute la période, dont deux groupes qui retiennent l'attention : 25 ex. le 20/02 à Chaumont-Gistoux et 30 ex. le 27/02 à Tourinnes-Saint-Lambert. Il est noté dans 15,6 % des jardins (en moyenne près de 5 individus), contre 18,6 % en 2009.



Photo : Vincent Rasson

**Pinson des arbres** (*Fringilla coelebs*) : des groupes relativement importants sont signalés à Saint-Rémy-Geest le 21/12 et le 02/02 (80 ex. chaque fois) et à Chaumont-Gistoux le 03/02 et le 20/02 (50 ex. chaque fois). En janvier, un imposant rassemblement de 200 ex. est noté à Sart-Dames-Avelines. Le Pinson des arbres est observé dans 66,6 % des jardins (légère baisse par rapport à 2009), ce qui le classe en 7ème position (moyenne de 4 individus). Un premier chant, encore incomplet, est entendu à Corbais le 06/02. Les mentions de chanteurs se multiplient dès la mi-février.

**Pinson du Nord** (*Fringilla montifringilla*) : 29 mentions étalées sur toute la période, dont un remarquable groupe de 100 ex. observé à La Hulpe le 19/12. Un autre groupe, de 35 ex., est mentionné à Louvain-la-Neuve le 27/12. Le Pinson du Nord fréquente plus de 9 % des jardins (moyenne de plus de 3 ex.).

**Serin cini** (*Serinus serinus*) : ce rare visiteur est mentionné 2 fois, aux étangs de Zétrud, les 15 et 17/02 (chaque fois 1 mâle adulte et 1 oiseau de premier hiver).



Photo : Marc Fasol

**Verdier d'Europe** (*Carduelis chloris*) : le verdier est mentionné régulièrement durant toute la période dans tout le Brabant wallon, seul ou en petits groupes. Des rassemblements importants sont aussi constatés : 100 ex. à Waterloo le 10/12 (pré-dortoir), 350 ex. le 13/12 et 250 ex. le 03/01 à Chaumont-Gistoux, 100 ex. à Baisy-Thy le 23/01. Il est noté dans 27 % des jardins (contre ~30 % en 2009), avec une moyenne de 3,45 individus. Un premier chanteur est entendu le 21/02 à Court-Saint-Etienne.

**Chardonneret élégant** (*Carduelis carduelis*) : une vingtaine de mentions dont celles de 40 ex. à Corbais le 31/01 et d'un individu chanteur à Jodoigne le 24/02. Il est présent dans 1,2 % des jardins (4 individus en moyenne).



Photo : Hervé Paques (Jodoigne)

**Tarin des aulnes** (*Carduelis spinus*) : ce gracieux hivernant est signalé durant toute la période (65 mentions). De beaux groupes sont rapportés dont 125 ex. à Louvain-la-Neuve le 09/02, 60 ex. à Rosières le 04/01, 50 ex. à Pérot le 16/01, 63 ex. à Walibi lors du RHOE de la mi-janvier et 50 ex. à Nodebais le 07/02. Il est présent dans 6 % des jardins (8 % en 2009).

**Linotte mélodieuse** (*Carduelis cannabina*) : 12 mentions de linottes pour la période. Quatre groupes importants sont rapportés : 25 ex. à Mellery le 12/02, 20 ex. à Chastre le même jour, 32 ex. à Roux-Miroir le 23/01 (sur une bande aménagée) et 20 ex. à Corroy-le-Grand le 06/02.

**Sizerin flammé** (*Carduelis flammæa*) : observation de 2 ex. de ce rare fringille à Louvain-la-Neuve le 27/01.



Photo : Bruno Marchal asbl Plumalia (Louvain-la-Neuve)

**Bouvreuil pivoine** (*Pyrrhula pyrrhula*) : ce fringille coloré est observé durant toute la période, seul ou en petits groupes, avec un maximum de 7 ex. à Court-Saint-Etienne le 19/12. Il est noté dans près de 9 % des jardins (moyenne de 2,2 individus), valeur proche de celle de 2009.

**Grosbec casse-noyaux** (*Coccothraustes coccothraustes*) : 7 mentions de grosbecs pour cet hiver, soit beaucoup moins que durant l'hiver précédent qui connut un afflux exceptionnel de migrateurs : 1 ex. les 16/12, 01/02 et 09/02, et 2 ex. le 15/02, chaque fois à Louvain-la-Neuve, 1 ex. le 10/01 à Oisquerq et 11 ex., toujours le 10/01, à La Hulpe.

**Bruant des neiges\*** (*Plectrophenax nivalis*) : belle surprise, les 19 et 20/02 à Folx-les-Caves : 1 ex. de ce magnifique et rare visiteur! \*(A homologuer en dehors de la Région flamande).



Photo : Pierre-Yves Bodart (Folx-les-Caves)

**Bruant jaune** (*Emberiza citrinella*) : toujours bien noté avec près de 70 mentions. Quelques observations faites à Saint-Rémy-Geest sont à mettre en avant : 500 ex. le 25/12, 650 ex. le 02/01 et 350 ex. le 11/01. Les premiers chanteurs se font entendre à partir du 06/02.

**Bruant des roseaux** (*Emberiza schoeniclus*) : quelques groupes sont signalés : 25 ex. à Ophain-Bois-Seigneur-Isaac le 27/12, 15 ex. à Linsmeau les 03/01 et 06/02, 10 ex. à Braine-l'Alleud le 06/01 (dortoir), 16 ex. à Lasne le 17/01 (mêlés à des Bruants jaunes), et enfin 25 ex. le 04/02 et 15 ex. le 07/02 au dortoir de Nodebais.



Photo : Eric Joiris (NII-Saint-Vincent-Saint-Martin)

**Bruant proyer** (*Emberiza calandra*) : 17 mentions pour ce bruant, s'étalant sur toute la période : 15 ex. le 15/12 et 20 ex. le 06/02 à Linsmeau, plusieurs observations de groupes à Saint-Rémy-Geest entre décembre et début février avec un maximum de 93 ex. le 11/01, 25 ex. le 16/01 et 20 ex. le 23/01 (dont 2 chanteurs) à Opprebaix, 6 ex le 16/01 à Malèves-Sainte-Marie-Wastines, 3 ex. le 17/01 et 22 ex. (en 3 groupes) le 20/02 à Chaumont-Gistoux.

#### Et chez nos voisins ?

A part le **Pygargue à queue blanche** (*Haliaeetus albicilla*) immature qui séjourna à Ronquières et Oud-Heverlee durant une bonne partie de l'hiver, et dont nous parlons en détail dans la rubrique « Cela s'est passé près de chez vous », il n'y eut pas beaucoup d'observations remarquables chez nos voisins durant la période. Mentionnons 1 **Fuligule nyroca** (*Aythya nyroca*) à Oud-Heverlee du 13 au 16/02 et 1 **Rémiz penduline** (*Remiz pendulinus*) à Bruxelles, sur le site de Tour et Taxis, du 19/12 au 03/02.

## Remerciements

Cette chronique a été écrite grâce aux observations postées sur internet ou fournies par les personnes dont les noms sont mentionnés ci-dessous. Nous les en remercions vivement, ainsi que l'Institut Royal des Sciences Naturelles de Belgique qui nous a permis d'inclure des données de baguage. Un tout grand merci à Antoine Derouaux (Centrale Ornithologique d'Aves) qui nous a aimablement fourni la compilation des données encodées sur les sites <http://www.observations.be> et <http://biodiversite.wallonie.be/outils/encodage/>, et les cartes de répartition de la Grande Aigrette et du Busard Saint-Martin. Nous sommes reconnaissants également à Jean-Sébastien Rousseau-Piot d'avoir synthétisé pour nous les données du Brabant wallon de l'opération « Devine qui vient manger chez nous aujourd'hui ? ». Enfin, nous remercions Claire Huyghebaert et Jean-Yves Paquet de nous avoir transmis les comptages du RHOE et des dortoirs de Grands Cormorans.

Annoye N., Baltus H., Baugnée J.-Y., Baus F., Bellen P., Berger C., Bertels A., Binon F., Bleys G., Bodart P.-Y., Boddington S., Boeckx A., Boux K., Brochier L., Brunin C., Bruylants S., Bulteau V., Capart D., Chalon D., Chiwy B., Collaerts E., Collaerts P., Coppieters M., Cornet-Poussart P., Crickillon D., Dandois J., Danhaive B., De Boeck B., De Geest G., De Kuysche I., De Sloover M., de Thier T., De Vos F., de Wavrin H., De Wit L., Debouche G., Decoster I., Decruynaere E., Delhaye L., Depaemelaere M., Derouaux A., Dickburt C., Dielen V., Doyen F., Duchenne P., Dumortier C., Dupont O., Dutoit N., Faveyts W., Formation Ornitho d'Aves, Fasol M., Furnémont C., Garin M., Geukens K., Geyer C., Gijs F., Goetghebeur N., Gosselet J., Granville J., Gregory P., Haurez M., Hendrick O., Hendrickx L., Hermand J.-G., Hermand P., Heymans E., Hollander F., Huyghebaert C., Ide J., Ingenbleek C., Ittelet M., Jacob P., Jacoby L., Jacquet R., Joiris E., Kaiser A., Lambrechts M., Leclercq L., Lemaigre D., Lemaigre F., Lewylle I., Liénart J., Maes F., Mahaux Y., Maniquet C., Maniquet T., Marchal B., Mariage T., Mathieu G., Matthys P., Meeüs T., Melon P., Menten J., Migon M., Moreels L., Moysons P., Muyshont D., Nef B., Nel I., Nijs G., Niverolle et Mouquet, Nysten J., Ory T., Oversteys J., Paques H., Paquet A., Parys F., Paulus F., Percsy C., Percsy N., Peten S., Petre L., Poncin O., Ponette E., Raes F., Ranguelov N., Rasson V., Raty L., Rega A., Reiter A., Richir F., Robise A., Rolin T., Rousseau C., Ruelle J.-L., Ryckeboer N., Ryelandt F., Ryelandt S., Severi M., Sevrin D., Smet P., Smets A., Sorbi S., Stassin P., Taymans J., Terweduwe S., Tomson T., van Cutsem M., van de Grint N., Van Hove F., Van Laethem P., van Scharen K., Vanautgaerden G., Vandeput M., Vandevondele P., Vanmeerbeeck P., Vausort L., Verhegghen E., Walravens E., Walravens M., Wauters M., Wyckaert P., Xhardez C., Zante C.

## Un GRAND MERCI pour leurs photos à :

Véronique Adriaens  
Nathalie Annoye  
Colette Berger  
Pierre-Yves Bodart  
Vincent Bulteau  
Françoise Cornet  
Dimitri Crickillon  
Guillaume Debouche  
Pierre Manuel De lemos Esteves  
Frederik De Vos  
Marc Fasol  
Jules Fouarge

José Granville  
Claire Huyghebaert  
Eric Joiris  
Marc Lambrechts  
Bruno Marchal  
Pierre Melon  
Hervé Paques  
Vincent Rasson  
Laurent Raty  
Julien Taymans  
Patrick Van Laethem  
Philippe Vanmeerbeeck

**Vous êtes de plus en plus nombreux en Brabant wallon à photographier les oiseaux près de chez vous. Nous avons besoin de vous pour illustrer notre revue. Nous privilégions tous les clichés provenant de notre province. A envoyer à [bw\(AT\)natagora.be](mailto:bw(AT)natagora.be) Merci d'avance.**

## Jouons ensemble

### Photo mystère

Hervé Paques

Reconnaissez-vous cet oiseau?



Vous trouverez la solution à la fin de ce numéro.



## Le Wal'manach

### Refuge au creux de l'hiver

Hervé Paques (texte et photos)

#### Introduction

L'hiver est synonyme de froid, les oiseaux y sont chacun sensibles à leurs manières. Certains le fuient, d'autres l'affrontent. Les espèces se regroupent parfois entre-elles, comme les Anatidés et les mésanges. Les mangeoires sont installées et visitées assidûment, pour le plus grand bonheur des observateurs que nous sommes.

Les activités se concentrent surtout sur les plans d'eau, de préférence libérés des glaces.

Une espèce mythique à rechercher sur les falaises et les grands édifices, c'est le Tichodrome échelette ! Cet habitant des montagnes descend en effet parfois jusqu'à nous... l'appel est lancé.

#### Dans le ciel...

A l'intérieur des terres, le passage migratoire s'épuise en décembre pour ne laisser passer que quelques grives, des ramiers, des fringilles, des Oies cendrées avec quelques Oies des moissons et la fameuse Buse pattue.



Oie cendrée

#### Près de l'eau...

Alors que les hivernants de chez nous sont déjà en place depuis plus d'un mois, c'est au tour des espèces plus nordiques de nous rejoindre. On peut alors trouver occasionnellement le grand Cygne chanteur, les

Fuligule nyroca et milouinan, la Nette rousse, le Harle bièvre et le Garrot à oeil d'or . Encore plus rarement, le Harle piette, et même des macreuses et des plongeurs peuvent se retrouver à l'intérieur des terres. Pour les plus chanceux encore, une Harelde boréale, on peut rêver...



Harle bièvre

Un montagnard descend nous voir chaque année dans les zones humides, il s'agit du Pipit spioncelle, qui restera près des bergeronnettes pour se nourrir.

Durant tout l'hiver, il faudra aussi prendre garde aux Laridés, avec les difficultés d'identification que cela représente. De nombreuses troupes de Mouettes rieuses et de goélands fréquentent les plans d'eau, à scanner comme on dit.

Les grèbes et les hérons peuvent aussi réserver de bonnes surprises...



Grèbe jougris

Excepté le culblanc et le guignette qui hivernent parfois complètement, plus aucun chevalier ne se croise chez nous. La Bécassine sourde est à chercher. Très certainement sous-estimée ! Pas besoin de beaucoup d'eau pour la voir s'envoler à vos pieds !



Chevalier culblanc

A partir de janvier, ce sont les foulques et les gallinules qui atterriront sur nos petits étangs.

#### Au fond des bois...

C'est le moment de trouver un dortoir de Hiboux moyen-duc près de chez vous !

La Bécasse des bois se croise aussi fréquemment, même en dehors des zones boisées.

#### Sur les plaines...

Toujours bien regarder les groupes de Vanneaux huppés car s'y glissent parfois leurs cousins pluviers ou un Courlis cendré.

Alouette des champs, les trois bruants, Linotte mélodieuse, Pipit Farlouse et Bergeronnette grise sont les principaux hivernants des plaines.

Niveau rapaces : Busard Saint-Martin, Buse variable, Faucon crécerelle et Faucon émerillon se partagent la chasse. Seule une Buse pattue ou encore un Pygargue à queue blanche de passage pourront modifier cette liste.

Des sous-espèces nordiques de choucas à nuque plus claire peuvent être vues.

#### Dans les haies...

Toujours dans cette logique des espèces nordiques qui nous rejoignent plus tard, les sizerins, Tarins des aulnes et Pinsons du Nord, arrivent en décembre.

La star tant attendue étant le Jaseur boréal, ne venant jusqu'à nous qu'en cas de pénurie de nourriture chez

lui. Ce qui nous ferait presque espérer des températures polaires...



Pinson du Nord

Les courageux petits insectivores du jardin qui passent l'hiver chez nous sont : Accenteur mouchet, Troglodyte mignon, Rougegorge familier, les vraies mésanges et la mésange à longue queue.

Rarement, un pouillot véloce, le Rougequeue noir ou une Fauvette à tête noire se laissent apercevoir pendant l'hiver.

Les Grives litorne et mauvis parcourent activement nos campagnes à la recherche des plus grands vergers, des meilleurs fruits.

#### Sources :

- <http://observations.be>
- Formation Ornitho Aves/Natagora (N3 2009/2010)
- L'almanach des oiseaux (Delachaux et Niestlé, 2006)

#### Devine, qui vient manger chez nous?

Le week-end des 5 et 6 février 2011, vous êtes invités à compter les oiseaux de votre jardin via l'opération bien connue « Devine, qui vient manger chez nous aujourd'hui ? ».

Et pour cette prochaine édition 2011, Natagora a décidé d'associer les héros de la bande dessinée Boule et Bill à son opération de recensement et faire du premier week-end de février un week-end pas comme les autres.

En savoir plus : [www.natagora.be/oiseaux](http://www.natagora.be/oiseaux)

## Promenons-nous

### Balade dans la vallée de l'Orne

Thierry Maniquet

Cette balade vous permettra de parcourir des paysages variés (chemins creux, boisés, étang, cultures) permettant de rencontrer différentes espèces d'oiseaux.

#### 1

*Notre balade démarre sur le parking de la gare de Blanmont. Traverser la route et prendre en face le chemin du moulin Al Poudre.*

Ce chemin bordé de nombreux arbustes (aubépine, églantier, noisetier, prunellier,...) et de massifs d'orties et de ronces est propice à l'observation des espèces des haies (Fauvette à tête noire, Fauvette des jardins, Bruant jaune, ....). Le talus du chemin sur la gauche peut parfois accueillir l'Hypolaïs icterine.

Bientôt le chemin franchit l'Orne. Sur la droite, la peupleraie accueille parfois comme nicheur prestigieux le Lorient d'Europe. L'endroit est également propice à l'observation des Grives litornes, spécialement en automne et en hiver ; il est à noter qu'elles ont sans doute également niché à cet endroit il y a quelques années. La Grive mauvis sera présente aussi en automne et en hiver.

#### 2

*Au bout de ce chemin, nous prenons à gauche le chemin conduisant au Moulin Al Poudre. Celui-ci doit son nom au fait d'avoir servi de dépôt de munitions pour Napoléon en 1815. L'étang du domaine, très artificiel, accueille bon nombre de Canards colverts, plus ou moins sauvages ou abâtardis, mais aussi depuis les dernières années une population de plus en plus importante de Bernaches du Canada (parfois accompagnées de quelques Bernaches nonnettes). Il est parfois possible d'observer plus d'une centaine de ces oiseaux qui fréquentent également les champs de la région. Un couple d'Ouettes d'Égypte occupe également le site. Ces espèces invasives ne vont pas sans créer de problèmes pour les espèces indigènes.*

Les pelouses du Moulin Al Poudre et l'Orne qui le longe attirent la Bergeronnette des ruisseaux.

#### 3

*Le chemin franchit à nouveau l'Orne et passe en-dessous du chemin de fer pour grimper dans la campagne.*

Arrivés au sommet de la côte, la vue est impressionnante ; nous dominons toute la région.

Au printemps, cette partie du parcours est propice à l'observation des Vanneaux huppés, des Perdrix grises, des Bergeronnettes grises et printanières.

Un tas de fumier est souvent présent en bordure de chemin et attire irrésistiblement plusieurs espèces de passereaux (bergeronnettes, bruants, linottes....). Ces espèces sont d'autant plus attirées par cette zone qu'une bande de terrain fait apparemment l'objet d'un aménagement pour la faune (petite zone de céréales non récoltées, herbes et fleurs sauvages, ....).

De par la vue dégagée qu'il offre, l'endroit est également propice à l'observation des migrations d'oiseaux en automne.

#### 4

*Au bout du chemin, arrivé à un T, prendre à droite le chemin de remembrement qui redescend dans la vallée.*

Le chemin est à certains endroits bordé de haies (églantier, Viorne obier, Cornouiller sanguin, aubépine, ....), propices à l'observation de Bruants jaunes, Moineaux friquets...

#### 5

*Au bout du chemin, prendre à droite la rue de Bayau (voie sans issue) sur quelques dizaines de mètres.*

#### 6

*Après une barrière en bois, nous arrivons dans la rue de Nil que nous empruntons sur quelques mètres avant de prendre un chemin (avant le pont du chemin de fer) qui monte sur la droite en s'incurvant vers la gauche.*

Nous arrivons dans un milieu de fourrés, d'arbustes (aubépine, ....) et d'arbres (Peuplier tremble, frêne, chêne, ...) ; le chemin se transforme bien vite en sentier boisé surplombant le chemin de fer. Mésanges, pinsons, fauvettes, troglodytes, verdiers se plaisent dans cet environnement, tandis que les cultures sur la droite sont davantage propices à l'observation de l'Alouette des champs.

#### 7

*Le chemin passe au-dessus du chemin de fer. En descendant sur la droite, il est possible de prendre un raccourci et de rejoindre le point 3 d'où il suffit de revenir sur ses pas jusqu'au point de départ. En franchissant une barrière sur la gauche, nous poursuivons notre promenade.*

*Deux options : soit prendre à gauche le joli sentier qui serpente à travers le domaine privé de la Colline de Penuel (communauté religieuse), soit prendre à droite le chemin creux qui au bout d'un moment passe derrière la station d'épuration de Chastre. Ces deux chemins débouchent sur la rue de Nil qu'il faudra dans les deux cas prendre sur la droite.*



Ces deux chemins sont notamment appréciés des Grives mauvis en migration ; on y retrouve aussi tout le cortège classique des passereaux des milieux arborés que l'on a déjà cités.

A noter que le sentier passant par le domaine de la Colline de Penuel permet d'observer une petite station de Scolopendre (ou Langue de cerf), une fougère peu fréquente en Brabant Wallon.

## 8

*Dans la rue de Nil, franchir une nouvelle fois l'Orne, à hauteur de la Tour des Sarrasins.*

La tour est occupée par une colonie de Choucas des tours, tandis que les abords de l'Orne sont à nouveau propices à l'observation de la Bergeronnette des ruisseaux qui fréquente cette portion de rivière.

*La route passe devant le Moulin d'Alvaux ; nous restons sur cette route en négligeant sentier et route sur la gauche.*

*Au début de la montée (9), prendre un petit sentier peu visible qui longe le mur de la dernière maison de la rue.*

Le parcours boisé permet d'observer Pic épeiche, Grimpereau des jardins, mésanges, Sittelle torchepot..., ainsi que des affleurements rocheux de l'ère primaire, le tout en écoutant le clapotis de l'Orne toute proche.



Marc Fasol - Bruant jaune



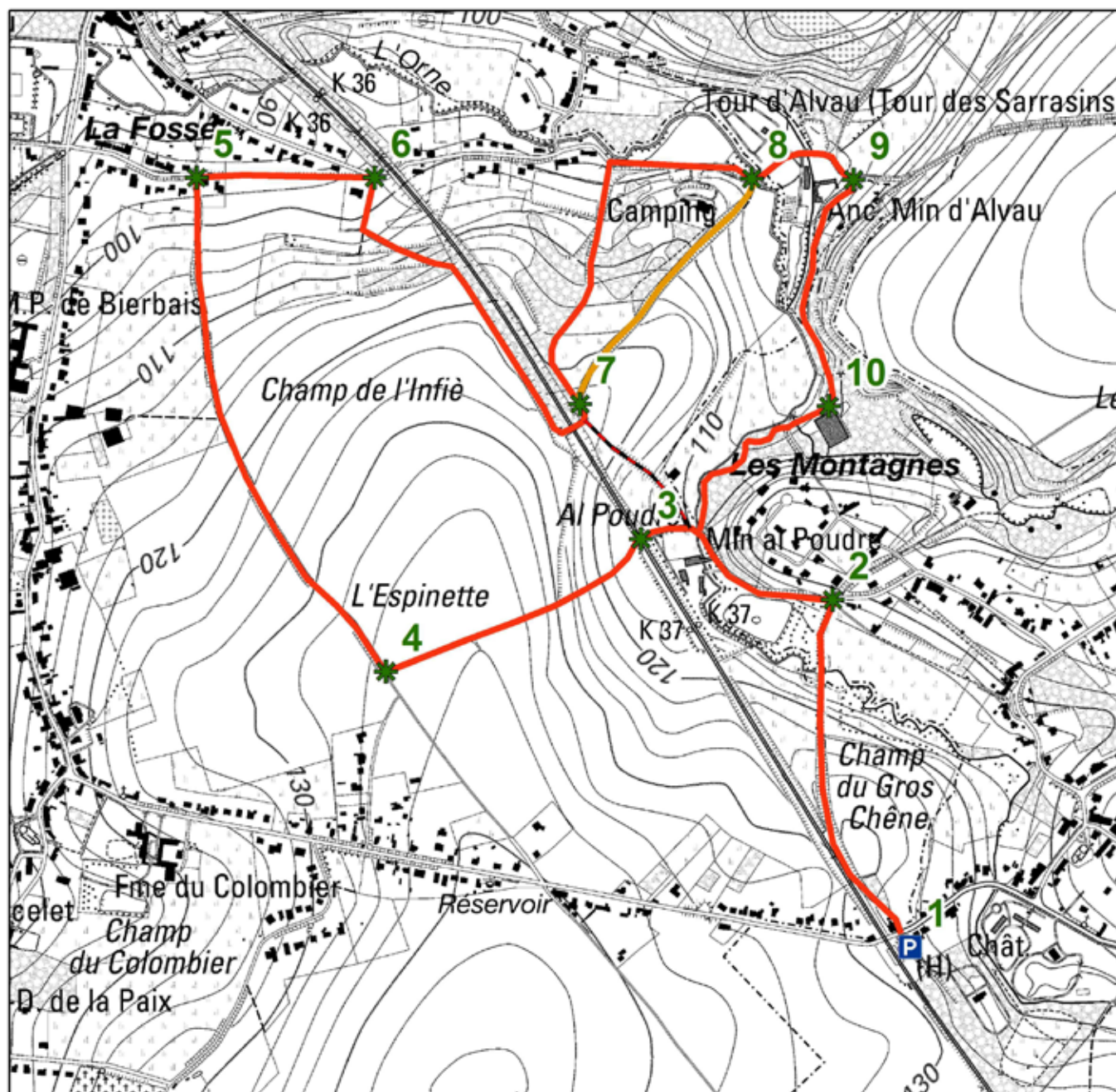
Vincent Rasson - Sittelle torchepot



José Granville - Perdrix grise

## 10

*Arrivé à un bâtiment, prendre la route asphaltée sur la droite, traverser le Nil, longer une clôture et à hauteur d'un poteau d'éclairage, monter à droite en continuant à longer la clôture. Le chemin rejoint finalement le point 3 de la balade. Il ne nous reste plus qu'à rejoindre le point de départ en reprenant le chemin de l'aller.*



0 75 150 300 450 Mètres

**Légende**

**Balade à Héவில்**

- Itinéraire
- Option 2
- - - Raccourci
- \* Points de passage
- P Parking de la gare de Blanmont



© IGN

## Cela s'est passé près de chez vous

### Un Pygargue à queue blanche (*Haliaeetus albicilla*) de passage à Ohain

Christiane et Nicolas Percsy (texte et photo)

Le 10 janvier 2010, la neige blanchit les paysages; le ciel est couvert, mais lumineux. N'ayant qu'une bonne heure de liberté en ce début d'après-midi, nous décidons d'effectuer une balade près de chez nous, pour profiter des vues enneigées. Nous partons légers : seulement notre appareil photo avec un objectif standard 16-85 mm.

Longeant une prairie à chevaux, arpentée, comme d'habitude, par quelques Corbeaux freux, notre regard est attiré par le manège aérien de deux d'entre eux (à moins que ce ne soit deux corneilles... à une telle distance, difficile à dire). C'est ainsi que nous découvrons, à l'horizon sud, la grande silhouette sombre d'un rapace... qui n'a rien à voir avec la buse, habituelle du coin !



L'oiseau progresse lentement vers le nord, pas trop haut dans le ciel, harcelé par deux Corvidés, alternant vol battu lourd avec de brefs planés, faisant parfois demi-tour agacé par les Corvidés. Nous avons tout le temps de l'observer, et même de le photographier... avec notre objectif en position 85 mm, d'où l'image agrandie de médiocre qualité, utile toutefois pour corroborer l'observation. La silhouette et la taille du rapace, relativement aux corneilles ou freux qui le poursuivent, ne trompent pas : il s'agit d'un Pygargue à queue blanche immature.

Voilà une observation totalement inattendue... qui confirme que l'on peut faire de l'ornithologie à tout moment et qu'il faut toujours ouvrir tout grands ses yeux et ses oreilles.

L'oiseau immature observé par Christiane et Nicolas Percsy à Ohain le 10/01/2010 était peut-être ce pygargue de 2ème année qui séjourna dans les environs de Ronquières du 05/12/2009 au 17/02/2010. La faible distance (environ 20 km) entre les deux sites et les données horaires encodées ce jour-là sur Observations.be peuvent le laisser supposer. Un jeune pygargue était également noté le matin de la même date et les deux jours précédents à Lubbeek, au nord-est de Leuven. Était-ce aussi l'oiseau de Ronquières? En tout cas, alors que celui-ci disparaissait définitivement après le 17/02, un pygargue, de 2ème année également, s'installait dès le 21/02 à Oud-Heverlee, toujours près de Leuven, et y restait jusqu'au 18/03. La présence d'un défaut caractéristique à la 6ème rémige primaire de l'aile droite chez cet oiseau et celui de Ronquières indique qu'il s'agissait très probablement d'un seul et même individu. Notons que du 16/01 au 21/02/2010, un pygargue, de 3ème année cette fois, fréquenta les environs de Doel, près d'Anvers. Il était porteur d'une bague placée le 19/05/2008 dans le sud-est de la Pologne, à 1300 km de distance.

La présence de jeunes Pygargues à queue blanche en Belgique durant l'hiver est un phénomène régulier. Près de chez nous, des oiseaux immatures furent observés en 1979 à Sint-Agatha-Rode et dans les environs de Grez-Doiceau, en 1983 à Oud-Heverlee et Sint-Agatha-Rode encore, en 1994 à Houtain-le-Val (un oiseau de 2ème année qui fut retrouvé mort par la suite), et en 1995, 2000 et 2003, chaque fois à Sint-Agatha-Rode.

Sources :

- [www.Observations.be](http://www.Observations.be)
- Site de la Commission d'Homologation : <http://users.skynet.be/ch-web/>



## Les sites de grand intérêt biologique du Brabant wallon

### Le bois des Vallées, un massif boisé typique de la vallée de la Dyle en aval de Wavre

Julien Taymans (texte et photos)

Le Brabant wallon regorge de sites de grand intérêt biologique bien souvent méconnus du grand public et même des naturalistes. Face à ce constat, le Bruant Wallon s'est donné pour objectif de vous faire découvrir progressivement certains d'entre eux. La menace du projet de contournement routier nord de Wavre, auquel nous avons déjà fait allusion dans le cadre de l'article sur l'étang Paradis à Gastuche (Bruant Wallon n°3), nous a menés à étendre notre curiosité à l'environnement immédiat de ce plan d'eau. Nous vous proposons de gravir le versant sud de la vallée de la Dyle, à hauteur de l'étang de Gastuche, afin de découvrir « le bois des Vallées ».

Le bois des Vallées se situe aux confins des communes de Wavre, Grez-Doiceau et Chaumont-Gistoux. Sa superficie est d'environ 90 hectares. Il occupe le versant sud de la vallée de la Dyle, relativement pentu à cet endroit, ainsi qu'une partie du plateau séparant les vallées de la Dyle et du Pisselet (ou Dion). Son point culminant se situe à une altitude d'environ 105 mètres, dans sa partie sud, et son point le plus bas à environ 45 mètres, près de l'étang de Gastuche. Le bois est limité au nord-ouest par la chaussée de Louvain, au nord par l'agglomération de Gastuche, au sud-est par la N25 et au sud par le quartier résidentiel des Quatre Sapins. La partie sud du bois des Vallées porte également, selon les lieux, les noms de « bois du Tour », « Bruyère Saint-Job », « bois de Dion » ou encore « bois du Longchamp ». Bien qu'en grande partie propriété privée, ce bois est parcouru par de nombreux chemins et sentiers publics qui nous permettent de le découvrir. Notons que le bois se situe, au plan de secteur, majoritairement en zone forestière, ce qui lui confère une relative protection, mais s'y trouvent également quelques enclaves de zones d'habitat et de zones de services publics et d'équipements communautaires. Soulignons également que des vestiges de tombelles protohistoriques ont été découverts au sein du bois.

Le bois des Vallées se situe sur un important affleurement de la couche géologique des sables du Bruxellien, les limons de couverture ayant été érodés en raison de la proximité de la vallée de la Dyle, ce qui explique l'affleurement des sables. Ceux-ci, très percolants, engendrent des sols secs, acides et maigres, colonisés par une végétation caractéristique. En effet, le bois des Vallées est principalement dominé par des boisements du type chênaie-boulaie acidophile, ainsi que par des plantations artificielles de résineux (Pin sylvestre notamment).



Le bois des Vallées en 2010 (Google Maps)

Mais cela n'a pas toujours été le cas. En effet, la carte du comte de Ferraris, dressée vers 1770, nous montre que certaines parties du bois actuel étaient occupées par de vastes landes à bruyère, notamment l'actuel quartier de la Bruyère Saint-Job, ainsi que la pointe nord-est du bois.



Le bois des Vallées en 1770 (Carte de Ferraris)

On peut supposer que la proximité de la ville de Wavre et de son hameau de Basse-Wavre ont dû jadis induire une forte pression humaine sur les bois environnants (coupe de bois d'œuvre et de chauffage, confection de charbon de bois, pâturage par des troupeaux de moutons, essartage, etc.), ce qui explique la présence de ces landes à bruyère qui jadis étaient fort bien représentées sur les coteaux de la Dyle. Quelques lambeaux de ces landes à bruyère ont subsisté jusqu'à nos jours au niveau de talus, de bords de chemin ou encore à la faveur de mises à blanc dans les plantations de résineux. Récemment, une importante mise à blanc au sein du bois des Vallées a permis la réapparition sur une large zone de plusieurs hectares d'une végétation de lande à bruyère, dominée par la Callune (*Calluna vulgaris*), la Molinie (*Molinia caerulea*) ainsi que la Fougère-aigle (*Pteridium aquilinum*).

la Houlque molle (*Holcus mollis*) ou encore une petite Joncacée poilue, la Luzule champêtre (*Luzula campestris*).



Pré maigre acidophile dans une clairière du bois des Vallées. On constate l'envahissement progressif par le Cerisier tardif (*Prunus serotina*), une espèce invasive.



Vue depuis le bois des Vallées vers la vallée de la Dyle. A l'avant-plan : végétation de lande sèche dominée par la callune (*Calluna vulgaris*) et la molinie (*Molinia caerulea*)

Une lande d'une telle ampleur est devenue réellement rarissime de nos jours en Brabant wallon et sa conservation devrait être prioritaire, sachant que ce milieu abrite de nombreuses espèces végétales et animales souvent rares et menacées. Malheureusement, le site ne possède aucun statut de protection particulier et le gestionnaire des bois y a effectué des plantations d'essences exotiques (Robinier faux-acacia et Chêne rouge d'Amérique) qui ne manqueront pas de faire disparaître cette végétation de lande à court terme. La présence envahissante d'une autre essence exotique, le Cerisier tardif (*Prunus serotina*) menace également ces milieux ouverts, mais également les sous-bois des milieux boisés par la forte concurrence qu'elle exerce sur les essences indigènes (Bourdaïne, sorbier, etc.). Quelques clairières, en bordure est du bois, sont occupées par une végétation fort intéressante de prés maigres acidophiles, dominés par des graminées frugales telles l'Agrostis commun (*Agrostis capillaris*),

On observe également une clairière utilisée comme terrain de cross par certains motards, qui est de ce fait caractérisée par de grandes surfaces de sables nus. En raison de l'abondance de ces sols maigres et acides, le bois des Vallées présente un intérêt non négligeable pour la conservation de plusieurs petites espèces fort intéressantes, inféodées aux substrats sableux acides, telles la Canche précoce (*Aira praecox*), la Petite Centaurée (*Centaurium erythraea*), la Véronique des bruyères (*Veronica officinalis*) et la Fétuque des brebis (*Festuca filiformis*).

Du point de vue ornithologique, le bois des Vallées constitue un refuge pour de nombreuses espèces forestières, qui apprécient notamment la présence de vieux arbres, de bois mort, de fourrés arbustifs mais également de zones de clairières et de lisières forestières. Malgré l'absence d'inventaires biologiques détaillés, plus de 40 espèces d'oiseaux ont déjà été renseignées dans le site. Citons notamment les Pics noir, épeiche et vert, ainsi que les Mésanges à longue queue, nonnette, boréale, huppée, bleue et charbonnière, le Roitelet huppé, le Bouvreuil pivoine, etc. Parmi les rapaces, la Buse variable est omniprésente. La Chouette hulotte niche également dans le bois. La Bondrée apivore y a été observée en chasse et le Faucon crécerelle affectionne particulièrement les lisières du bois, riches en micromammifères. Le Pouillot fitis, une espèce se



raréfiant en Brabant wallon, niche également dans les clairières et mises à blanc. Parmi les autres espèces intéressantes observées sur le site, citons encore le Coucou gris et le Grosbec casse-noyaux. Bien que non observées sur le site, la grande mise à blanc pourrait particulièrement convenir à des espèces très spécialisées : le Pipit des arbres et l'Engoulevent d'Europe, deux espèces qui se sont actuellement fortement raréfiées, voire qui ont disparu en Brabant wallon.

Les milieux ouverts rencontrés dans le bois des Vallées sont l'habitat de deux reptiles se raréfiant en Brabant wallon : l'Orvet fragile et le Lézard vivipare. Ceux-ci affectionnent particulièrement l'hétérogénéité des structures de la végétation des landes à bruyère qui leur offrent le gîte et le couvert. La Grenouille rousse et le Crapaud commun sont également rencontrés.

Les zones de landes à bruyères, pelouses sur sables et zones de sables nus sont également très favorables à différents types d'invertébrés peu communs en Région wallonne. Citons notamment les abeilles solitaires et la Cicindèle champêtre.



Landes à bruyère en cours de reboisement dans le bois des Vallées.

Outre les mammifères communs tels le renard, le chevreuil, le lapin, l'écureuil qui abondent dans le bois, notons que jusque dans les années '80, une famille de blaireaux occupait encore un vaste terrier au sein du bois des Vallées. D'ailleurs, le bois des Vallées constitue, d'après une étude flamande récente financée par la Province du Brabant flamand, un

maillon essentiel du corridor écologique qui devrait permettre au blaireau de recoloniser la Région flamande au départ des populations sources situées en Wallonie<sup>1</sup>.

Malheureusement, le bois des Vallées est fortement enclavé. A l'urbanisation croissante et à la présence d'infrastructures routières telles la chaussée de Louvain dans la vallée de la Dyle est venu s'ajouter l'obstacle infranchissable pour de nombreux animaux que constitue la N25, qui vient buter, depuis 1984, sur la lisière sud-est du bois. Néanmoins, la présence d'un petit tunnel sous cette dernière, à hauteur du bois, pourrait potentiellement permettre le passage d'une certaine faune.

Mais un nouveau projet de construction de route (encore !) menace à nouveau l'intégrité du bois des Vallées et risque de porter un lourd préjudice à sa qualité écologique en le scindant carrément en deux. Il s'agit du projet de réalisation du contournement nord de Wavre, déjà cité dans nos colonnes, que soutiennent âprement les édiles communaux de la cité du Maca, considérant de manière simpliste qu'il s'agit là de la seule solution au problème d'engorgement automobile de la ville de Wavre... Actuellement, l'étude est au stade de l'élaboration d'un avant-projet, mais nous ne manquerons pas de réagir à l'encontre de ce projet totalement démesuré et injustifié alors que nous prenons conscience que le 21ème siècle ne pourra plus être celui du « tout-à-la-voiture »...

---

1 Habitat- en connectiviteitsanalyse in het Dijleland. De das (Meles meles) als meetsoort met inbegrip van voorstellen voor daadwerkelijke ontsnippering van lijn vormige transportinfrastructuur. Résumé (en néerlandais) : <http://www.rld.be/images/stories/projecten/BeschermingsplanDas/samenvattende%20brochure%20HCA%20Das.pdf>



## Ornitho de saison

### 16 ans de RHOE en Brabant wallon

Claire Huyghebaert

RHOE, un sigle cachant les Recensements Hivernaux des Oiseaux d'Eau, un projet européen lancé il y a 40 ans pour assurer un suivi à long terme centré sur l'hivernage de ces espèces.

Il y a deux ans, dans le premier numéro du Bruant Wallon, je vous parlais des résultats de la campagne 2007-2008. Je vous y expliquais également les principes généraux de ces recensements. Je n'y reviendrai donc pas ici.

Pour en savoir plus, consultez cet article ici: <http://www.natagora.org/index.php?option=content&task=view&id=461#ornitho>.

Vous trouverez également des informations sur le site web d'Aves: [http://www.aves.be/index.php?option=com\\_content&task=view&id=134&Itemid=](http://www.aves.be/index.php?option=com_content&task=view&id=134&Itemid=)

#### Pourquoi une synthèse sur seize ans?

Les résultats des recensements des seize dernières années sont stockés dans la même base de données informatique. Les données plus anciennes n'existent pas dans le même format. Il serait donc techniquement difficile de les intégrer dans cette analyse.

De toute façon, une période de 16 ans permet déjà de dégager des tendances.

#### Influence du climat

Le climat lors des recensements a bien sûr un impact sur la présence ou l'absence des oiseaux. Les Anatidés nordiques par exemple ne sont présents chez nous que lors de périodes de grands froids.

Les informations relatives au climat n'existent pas de façon exploitable dans la base de données et les rechercher nécessiterait un travail trop important. Je ne pourrai donc malheureusement que peu pondérer les résultats des recensements en fonction des conditions climatiques.

#### Combien de sites?

En Brabant wallon, au fil de ces 16 ans, 71 sites ont été recensés. Mais avec plus ou moins de régularité, certains étant recensés tous les ans ou presque, d'autres n'ayant reçu qu'une ou deux visites.

D'autre part, dans la mesure du possible, les sites les plus intéressants sont visités les 4 mois de la saison, de novembre à février. D'autres sont par contre visités uniquement en janvier, mois du recensement international. Dans les années 2000, un bon nombre de sites qui n'étaient recensés qu'en janvier auparavant sont passés à 4 visites par an.

Certains sites existent dans la liste au moins depuis la première année de notre étude, 1994-1995, probablement depuis plus longtemps, et sont toujours recensés aujourd'hui. D'autres ont été créés plus tard car leur intérêt s'est révélé en cours d'étude et d'autres sont actuellement en test pour voir s'il serait intéressant de les intégrer.

Parmi ces lieux, il en est qui ont perdu de leur intérêt et qui ne sont donc plus visités.

En outre, des réorganisations de sites, subdivisions ou réunions, nécessitées par leur évolution rendent parfois notre analyse difficile.

#### Et combien d'observateurs?

Bien sûr, la régularité dans les recensements est fonction de la disponibilité des observateurs participant à l'opération.

Malheureusement, jusqu'en 2005-2006, la base de données ne renseigne pas les noms des observateurs. Je ne connais donc que certains des observateurs de cette période.

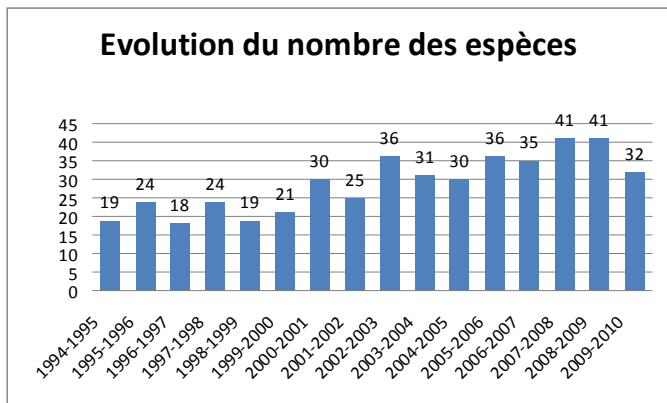
En 2006, l'équipe s'est largement renouvelée. Seuls 4 anciens ont poursuivi les recensements. Depuis, 23 observateurs ont assuré le suivi des sites, de façon régulière ou ponctuellement. Ils ont été aidés par 9 accompagnants.

Je profite de l'occasion pour leur transmettre tous mes remerciements pour leur participation.

#### Quelles espèces?

Au total des 16 années de RHOE, 64 espèces ont été observées.

### Evolution du nombre des espèces



Si nous regardons cette évolution année par année, nous constatons que le maximum par année est de 41 espèces et qu'il a été atteint en 2007 et en 2008.

Si entre 1994 et 2009 le nombre d'espèces a doublé, il s'agit d'une évolution progressive et non d'un boum à un certain moment. Cette augmentation peut être due à plusieurs facteurs. La pression de recensement en est probablement le principal.

S'agissant du nombre d'individus, le total général, toutes espèces confondues, est de 138.019 oiseaux pour les 16 ans.

### TOP 20 des espèces les plus nombreuses

Pour étudier l'évolution du nombre d'oiseaux recensés par espèce, j'ai choisi de me limiter aux recensements de janvier, espérant ainsi biaiser le moins possible les chiffres par l'augmentation de la fréquence des recensements.

Espèce	1995	1996	1997	1998	1999	2000	2001	2002	2003	2004	2005	2006	2007	2008	2009	2010	Total individus
Mouette rieuse	881	766	475	594	538	1302	5412	2071	7077	1073	1219	4055	2269	920	617	533	29802
Canard colvert	718	877	826	665	1139	1098	867	1024	1401	1089	829	991	1067	1494	1413	1022	16520
Goéland argenté	88	22	9	13	3	116	876	853	3111	10	21	2508	8	6	7	4	7655
Foulque macroule	319	375	110	272	302	518	384	478	411	491	455	928	506	413	433	284	6679
Sarcelle d'hiver	117	139	115	26	167	117	96	135	212	154	55	216	278	193	172	101	2293
Gallinule poule-d'eau	24	108	107	99	187	187	145	219	209	190	194	100	134	171	69	71	2214
Bernache du Canada	15	2	2	3	0	4	3	0	2	20	137	211	325	398	266	435	1823
Goéland cendré	27	10	46	8	18	29	321	201	504	7	0	149	9	6	36	7	1378
Fuligule milouin	77	83	0	284	167	76	53	22	26	73	76	39	131	73	20	4	1204
Grand Cormoran	0	1	26	55	79	67	70	14	44	75	47	108	136	99	50	29	900
Fuligule morillon	114	29	2	40	71	27	30	6	73	99	39	48	82	71	21	11	763
Ouette d'Egypte	10	4	17	16	14	15	43	37	31	20	63	82	120	136	68	42	718
Héron cendré	45	32	18	26	37	22	19	14	25	21	42	30	89	38	30	25	513
Canard souchet	14	19	6	10	12	7	7	27	37	7	0	54	103	25	8	12	348
Grèbe huppé	10	12	0	39	30	32	16	2	8	17	33	8	41	20	4	0	272
Cygne tuberculé	17	1	7	11	14	30	25	16	17	17	11	10	20	25	21	20	262
Vanneau huppé	0	70	0	0	0	0	2	0	0	0	0	25	20	18	0	0	135
Oie cendrée	0	0	0	3	0	0	0	0	0	11	6	0	21	5	59	18	123
Canard chipeau	0	0	1	0	0	0	0	0	10	6	3	18	24	8	3	7	80
Tadorne de Belon	0	1	0	0	0	0	0	0	3	2	2	4	30	2	10	11	65

TOP 20 des espèces les plus nombreuses

Il est difficile d'interpréter l'évolution de la plupart des espèces car elle est influencée par un certain nombre de facteurs qui nous échappent, climat, pression de recensement, dérangements au moment du comptage, etc. Je m'y hasarderai plus loin pour 2 espèces exotiques.

Je suis toutefois frappée par l'apparition du Canard chipeau et du Tadorne de Belon en 2003 alors qu'ils étaient presque totalement absents précédemment.

Le Canard chipeau apparaît à l'étang du Gris Moulin avec 10 exemplaires (ex.) en 2002-2003 et 6 ex. l'année suivante. Il sera ensuite recensé sur 12 sites mais le Gris Moulin gardera le plus grand nombre avec 32 ex. sur le total de 80.

Le Tadorne de Belon apparaît à Gastuche en 2002-2003 aussi, où, sur les 2 sites - étang et marais (Laurensart) - il totalisera 41 des 65 ex. recensés au fil des années. Le tadorne sera présent sur 10 sites.

En regardant le total des individus, vous pouvez remarquer que 4 espèces se détachent nettement en tête de peloton. Je pense qu'elles ne vous étonneront pas.

Le Canard colvert se retrouve sur tous les sites recensés; la Foulque macroule et la Mouette rieuse respectivement sur 70,42 % et 77,46 % d'entre eux.

Quant aux Goélands argentés, leur nombre important provient essentiellement du complexe sablière-décharge de Mont-Saint-Guibert et des anciennes sablières de Héwillers. Leurs nombres en montagnes russes s'expliquent par l'irrégularité du recensement de ces sites.

La cinquième position de la Sarcelle d'hiver est à épingle. Celle-ci est due d'une part à sa présence sur près de 50 % des sites recensés. Mais surtout, le site des décanteurs de Genappe en compte à lui seul 1.111 individus sur les plus de 2.000 comptabilisés durant les 16 ans. C'est en effet un site très important pour l'hivernage de la Sarcelle d'hiver en Brabant wallon.

Le nombre également assez élevé de Fuligules milouins est dû quant à lui pour une grande part au site de l'étang du Gris Moulin à La Hulpe avec 443 individus. Le lac de Genval avec 183 ex. et l'étang Paradis à Gastuche avec 172 ex. ne sont pas non plus étrangers à cette belle place.



Photo : Françoise Cornet - Fuligule milouin

Malgré ses 348 individus, le Canard souchet n'est lui présent que sur 13 sites. La Hulpe se taille la part du lion dans ses effectifs avec 171 ex. pour le Grand Etang et 65 ex. pour l'étang du Gris Moulin.

Le tableau ci-dessous vous donne un petit aperçu de la répartition des nombres pour la totalité des recensements:

Nombre d'espèces	Fourchette du nombre d'individus	Pourcentage du total
4	>10.000	78,35
9	entre 10.000 et 1.000	18,05
11	entre 1.000 et 100	3,11
16	entre 100 et 10	0,44
24	<10	0,05

### TOP 20 des espèces les moins nombreuses

Du côté des espèces présentes en tout petits nombres d'individus se trouvent pour une bonne part des exotiques ou hybrides dont je parlerai plus loin.

Espèce	Total individus
Cygne chanteur	1
Chevalier gambette	1
Canard de Barbarie	1
Aigrette garzette	1
Goéland marin	1
Garrot à œil d'or	1
Oie des neiges hybride	2
Chevalier guignette	2
Bernache nonnette hybride	2
Bécasse des bois	2
Grèbe à cou noir	2
Sarcelle à collier	2
Bergeronnette des ruisseaux	3
Canard carolin	3
Goéland pontique	3
Bernache de Magellan	3
Cigogne blanche	4
Goéland à pattes jaunes	4
Tadorne casarca	5
Oie cygnoïde	5

Les oiseaux indigènes observés une ou deux fois en 16 ans constituent par contre des raretés pour notre région. Ces observations sont détaillées dans les 2 tableaux ci-dessous.

1 individu	Localisation	Année
Chevalier gambette	Genval (lac + réserve LRBPO + Lido)	1997-1998
Cygne chanteur	Rosières (Grand Cortil)	2002-2003
Goéland marin	Mont-Saint-Guibert (2 sablières de Héவில்)	2002-2003
Garrot à œil d'or	La Hulpe (Gris Moulin)	2002-2003
Aigrette garzette	La Hulpe (Gris Moulin)	2007-2008

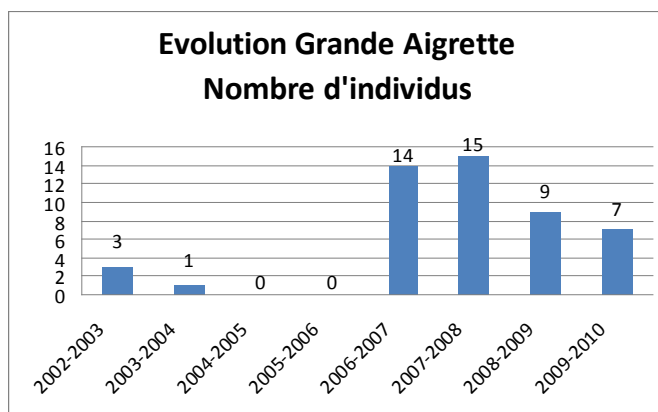
2 individus	Localisation	Année
Chevalier guignette	Sart-Dame-Avelines (étang Materne)	1994-1995
	Nivelles (étang de la Papeterie)	2007-2008
Grèbe à cou noir	Genappe (décanteurs)	2005-2006
Bécasse des bois	Ottignies (Pinchart)	2008-2009





Photo : Françoise Cornet - Grèbe à cou noir

En tout, 23 sites verront la Grande Aigrette lors des RHOE.



### Espèces non observées

Les espèces ci-dessous, reprises dans la liste des espèces à recenser, n'ont pas été notées lors du RHOE.

Grèbe jougris  
Cygne de Bewick  
Fuligule milouinan  
Eider à duvet  
Harle piette  
Harle huppé  
Erismature rousse  
Pluvier doré  
Bécasseau variable  
Courlis cendré

La plupart de ces espèces sont essentiellement maritimes ou constitueraient des raretés pour le Brabant wallon.

Certaines de ces espèces rares sont toutefois observées ponctuellement en-dehors du RHOE.

A contrario, des espèces ont été observées qui ne sont pas comprises dans la liste des espèces à recenser. Il s'agit pour la plupart d'espèces exotiques ou hybrides. Parmi ces espèces non reprises dans la liste, à noter l'observation d'un Chevalier gambette et de 2 Grèbes à cou noir.

### Focus espèce

La Grande Aigrette, absente des premières années de la période, apparaît en 2002 avec 1 individu sur 3 sites différents. En 2006, les chiffres explosent: l'espèce est présente sur 10 sites. L'année suivante, on retrouve 8 ex. à Gastuche.

Il serait intéressant de mener une étude sur la présence de cette espèce en Brabant wallon par la recherche des dortoirs et leur recensement régulier.

### Quelle fréquentation des sites?

16 % des sites ont été visités par plus de 20 espèces tandis que 53 % des sites ont vu moins de 10 espèces.

Localisation	Total espèces
Genappe (décanteurs)	32
Genval (lac + réserve LRBPO + Lido)	30
La Hulpe (Grand Etang)	28
La Hulpe (étang du Gris Moulin)	28
Gastuche (étang Paradis)	26
Pécrot (étangs)	25
Lasne (étangs)	24
Gastuche (marais)	23
Wavre (étangs de Bierges)	23
Sart-Dame-Avelines (étang Maternelle)	21
Bousval (étangs Pont Spilet, Pallandt, drève des étangs)	20
Maransart (étangs d'Aywiers et pisciculture)	19
Dion-Valmont (étangs)	18
La Hulpe (étang de la Ferme)	18
Court-Saint-Etienne (étangs)	17
Wavre (étang Walibi et sud de la E411)	16
Chaumont-Gistoux (étangs ouest Champ'taine)	16
Mont-Saint-Guibert (2 sablières de Héவில்)	16
Nivelles (étang de la Papeterie)	15
Nivelles (parc de la Dodaine)	15

TOP 20 des sites en nombre d'espèces

Les premiers sites en nombre d'espèces ne nous étonnent pas. Ce sont en effet les zones humides les plus importantes de la région.

Certains de ces sites sont surtout fréquentés par des espèces non indigènes. J'en parlerai plus loin.

La proportion de sites avec peu d'espèces s'explique par plusieurs facteurs. Certains présentent un intérêt limité et sont donc visités uniquement en janvier. D'autres ont été abandonnés au fil des années parce qu'ils ont perdu leur intérêt.

### Classement des sites par rapport au nombre d'individus

Localisation	Total individus
Mont-Saint-Guibert (2 sablières de Héவில்lers)	28241
Genval (lac + réserve LRBPO + Lido)	20361
Genappe (décanteurs)	12303
La Hulpe (étang du Gris Moulin)	8262
La Hulpe (Grand Etang)	7573
Sart-Dame-Avelines (étang Materne)	5126
Ottignies (lac de Louvain-la-Neuve)	3634
La Hulpe (étang de la Ferme)	3612
Gastuche (étang Paradis)	3443
Bousval (étangs Pont Spilet, Pallandt, drève des étangs)	3223
Nivelles (étang de la Papeterie)	3170
Wavre (étangs de Bierges)	3071
La Hulpe (étang Longue Queue)	2528
Lasne (étangs)	2477
Nivelles (parc de la Dodaine)	2471
Pécrot (étangs)	2317
Mont-Saint-Guibert (dépotoir et sablière)	2312
Gastuche (marais)	2050
Ohain (étangs du Smohain-Aquinot)	1930
Dion-Valmont (étangs)	1769

TOP 20 des sites en nombre d'individus

Le classement des sites par rapport au nombre d'individus comporte quelques différences avec celui établi en fonction du nombre d'espèces.

Tout d'abord, le numéro 1 en est les sablières de Héவில்lers. Cela peut sembler étonnant. En réalité la grosse majorité des individus s'y répartit entre 2 espèces aux nombres importants, Mouette rieuse et Goéland argenté.

Des sites avec de petits plans d'eau à la population variée mais en petits nombres sont logiquement passés en queue de classement ou ont disparu. C'est le cas par exemple de Dion-Valmont ou Maransart.

Par contre, des sites à la population peu variée mais présente en grands nombres sont remontés dans le classement ou y sont apparus, comme les sablières de Héவில்lers ou le lac de Louvain-la-Neuve.

Mais en général les mêmes sites se retrouvent dans les 2 listes. Seuls 4 d'entre eux ont disparu pour être remplacés par d'autres aux plus grands nombres.

### Espèces non indigènes ou hybrides

Il s'agit d'espèces n'appartenant pas naturellement à notre avifaune. Pour être présentes à l'état sauvage chez nous, il leur faut au départ une intervention de l'homme, volontaire ou non.



Photo : Françoise Cornet - Canard mandarin

De plus en plus d'hybrides entre ces espèces, ou entre elles et des espèces domestiques, sont également présents sur nos plans d'eau.

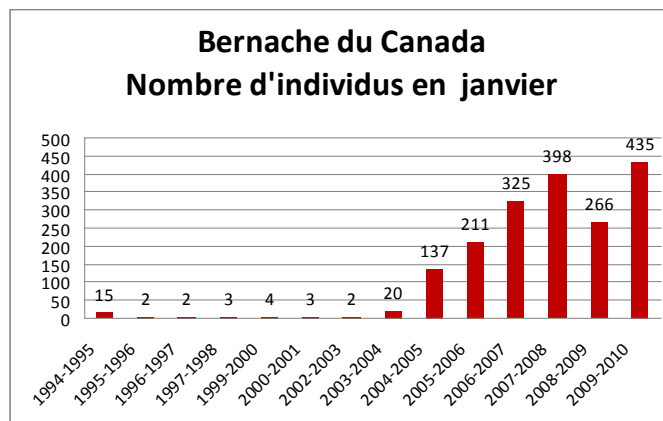
Pour le RHOE brabançon, nous parlons de 31,25 % des espèces recensées, ce qui n'est pas négligeable.



Photo : Claire Huyghebaert - Bernache du Canada

Espèce	Nombre d'individus	Nombre de sites	Notée depuis
Bernache du Canada	4038	41	1994
Ouette d'Egypte	1730	53	1994
Oie semi-domestique	153	4	2008
Canard mandarin	74	10	2003
Oie à tête barrée	54	4	2004
Cygne noir	53	8	1999
Bernache nonnette	42	12	1999
Canard colvert hybride	17	1	2008
Aix sp	13	5	2000
Nette rousse	10	3	2000
Fuligule nyroca	7	3	2004
Oie des neiges	6	2	2007
Tadorne casarca	5	3	1995
Oie cygnoïde	5	2	2006
Canard carolin	3	1	2004
Bernache de Magellan	3	1	2008
Oie des neiges hybride	2	1	2008
Bernache nonnette hybride	2	1	2008
Sarcelle à collier	2	1	2000
Canard de Barbarie	1	1	2005
<b>Total</b>	<b>6220</b>	<b>56</b>	

Celui-ci pourrait s'expliquer par des fins d'hiver rudes avec des plans d'eau gelés en tout ou partie en janvier et février.



Par contre, pour la Bernache du Canada, l'augmentation des effectifs à partir de 2004-2005 est nettement plus marquée que pour l'Ouette d'Egypte. Passant en une année de 20 individus à 137, cela prend l'allure d'un boom!

En outre, s'il y a bien eu une diminution en 2008-2009, l'accroissement des effectifs a repris en 2009-2010.

Il sera manifestement intéressant de suivre l'évolution de ces espèces lors des prochains recensements.

### Conclusion

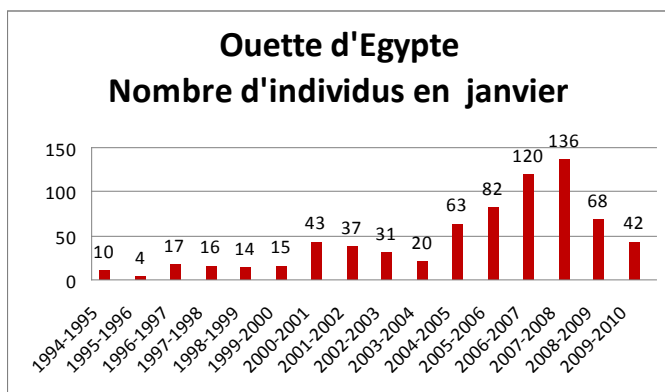
En poursuivant la chaîne commencée il y a une quarantaine d'années par nos aînés, nous pouvons œuvrer à la protection de la nature.

En effet, les dénombrements servent à mieux connaître les espèces et les sites et ensuite à mieux les protéger.

Nous faisons ainsi œuvre utile tout en pratiquant notre hobby.

Si cette activité vous tente, vous pouvez contacter un des coordinateurs régionaux dont vous trouverez les coordonnées en suivant ce lien : [http://www.aves.be/index.php?option=com\\_content&task=view&id=134&Itemid=](http://www.aves.be/index.php?option=com_content&task=view&id=134&Itemid=)

Bernache du Canada et Ouette d'Egypte sont sans surprise les espèces exotiques les plus présentes. Il est donc intéressant d'étudier leur progression au fil des années.



Sur le graphique de l'évolution de l'Ouette d'Egypte, nous voyons une augmentation du nombre d'individus à partir du recensement de 2004-2005 jusqu'en 2007-2008, suivie d'un tassement les 2 dernières années.



## Focus Assoc'

### ADESA asbl (Action et Défense de l'Environnement de la vallée de la Senne et de ses Affluents)

Gérard Pasteleur

#### En théorie...

L'ADESA, active depuis 1971, a pour but d'entreprendre ou promouvoir toute action concernant la sauvegarde du patrimoine naturel, paysager et bâti, le développement harmonieux du cadre de vie, la protection de l'environnement, dans l'optique d'une citoyenneté responsable et d'une démocratie participative.

Une bien jolie phrase qui se traduit en pratique par... ce qui suit.

#### Sur le terrain

Notre association s'est créée en 1971, dans le but de défendre le bois de la Houssière menacé par les sablières, les coupes intempestives et les lotissements.

Depuis, nos objectifs et notre terrain d'action se sont élargis : nous agissons principalement dans l'extrême nord du Hainaut et l'ouest du Brabant wallon et même sur toute la région wallonne pour des actions précises.

L'ADESA est reconnue par la Communauté française en Action associative dans le champ de l'Education permanente.

#### Encore plus concrètement

L'asbl est structurée en un bureau permanent installé à Nivelles et des sections locales à Braine-l'Alleud, Braine-le-Château, Braine-le-Comte, Ecaussinnes, Genappe, Ittre, Nivelles, Seneffe, Tubize et Waterloo.

#### Quelques actions (très) récentes

Si le bureau permanent s'occupe, entre autres, de sensibilisation, de diffusion d'infos et de documents, d'interventions auprès des autorités, d'aider les citoyens à répondre aux enquêtes publiques etc., les sections locales ont, quant à elles, leurs spécificités.

- En cette année de la Biodiversité, à **Nivelles** on s'intéresse de très près à la sauvegarde et la réhabilitation de sentiers et chemins : représentation sur cartes, action sur site, contacts avec les propriétaires et les autorités... La section vient de participer ce week-end du 23 octobre, à l'action

«Rendez-vous sur les sentiers» en défrichant le sentier 39 à Bornival, avec Les Amis de la Nature et Bornival fleuri. En juin une balade biodiversité avait été guidée et commentée dans la même localité et la version nocturne a attiré un bon groupe de participants lors des récentes «Nuit de l'Obscurité».

- À **Braine-le-Château**, les membres ont participé à la création de la réserve naturelle agréée de la Housta et en assurent la gestion : un paradis pour les milliers d'orchidées (*Dactylorhiza majalis*/Orchis de mai, *Dactylorhiza maculata*/Orchis tachetée...) que la section tente de préserver malgré la construction de la station d'épuration du Hain sur le terrain qui jouxte la réserve. Les membres ont utilisé énormément d'énergie et donné beaucoup de temps pour alerter les autorités quant aux conséquences de la construction de la station à cet endroit mais... en vain.

Des journées de gestion et des balades à thème sont organisées régulièrement sur le territoire de la commune.

Un verger conservatoire de variétés anciennes de la région sort de terre, géré par une dizaine de familles. 150 sujets ont été greffés (en fente et en écusson) et plantés : pommiers, poiriers, cerisiers dont des nanisants.

- À **Genappe**, la mise en réserve naturelle de 66 ha de terrains faisant partie de l'ancienne sucrerie de Genappe, a occupé les membres pendant plusieurs années. Les anciens bassins de décantation constituaient un site exceptionnel, non seulement pour l'avifaune mais aussi pour les libellules et les papillons, qu'il fallait absolument conserver, ce qui est fait ! Des visites guidées y ont lieu régulièrement. La création d'un RAVeL Genappe-Nivelles et la protection des sentiers font aussi partie des priorités.
- À **Braine-le-Comte**, la création d'une nouvelle zone industrielle, la protection du bois de la Houssière, l'épuration de l'eau et la mise en réserve du site du Vertbois et sa gestion, sont à l'ordre du jour des réunions mensuelles de la section.
- À **Seneffe**, l'ADESA est représentée notamment dans la commission de sécurité-environnement de la zone industrielle. L'étude du dossier Nuon, dans le cadre de l'enquête publique concernant l'implantation d'une centrale électrique Gaz vapeur, a demandé beaucoup... d'énergie : réunions de travail, contacts avec les comités de quartier, entretiens avec la

firme, élaboration de textes et introduction d'un recours au gouvernement wallon.

- À **Braine-l'Alleud**, il est question de réitérer prochainement l'opération d'élagage des saules têtards que l'ADESA avait organisée il y a quelques années. Des replantations sont également prévues. C'est le prix à payer si on veut sauvegarder les Chouettes chevêches.
- À **Ittre**, quelques membres font partie du Plan Communal de Développement de la Nature qui a participé, très récemment (le 3 octobre) à mettre le bois des Nonnes à l'honneur, une belle fête pour les 30 ans d'acquisition de ce bois par le domaine public. Les projets de route et de sablière occupent les esprits...

Et finalement, pour que chacun puisse observer tous ces sites au cours des années à venir, l'ADESA réalise l'inventaire des plus beaux paysages et points de vue de la Région. Un travail confié par la Région wallonne qui implique la participation de groupes d'habitants sur le terrain.

Quelques membres participent également à l'action Adoptons un paysage initiée par Inter-Environnement Wallonie.

Mais tout bouge, tout change... de nombreux projets voient le jour. Vous pouvez vous y impliquer de façon constructive. Vous disposez d'un peu de temps, rejoignez-nous !

Contact :  
Asbl ADESA  
Rue de Charleroi 25  
1400 Nivelles  
067 21 04 42  
[adesa@skynet.be](mailto:adesa@skynet.be)  
[www.adesa-asbl.be](http://www.adesa-asbl.be)

## Les carnets de Bill Baude

José Granville (texte et photos)

**Décembre**, le « Grand Saint », après avoir gâté mes filles, a, dans un accès de bonté, laissé dans mes bottes taille 44 posées, on ne sait jamais, à côté des pantoufles des enfants une paire de jumelles 8x42 qui me laissent sans voix quant à la qualité du rendu. En voilà encore un qui me pousse à reprendre mes balades malgré le temps froid et maussade. L'hiver ayant dénudé les feuillus et rassemblé les oiseaux en bandes nous permet de belles observations comme ce Grimpereau des jardins aperçu à travers la fenêtre de mon bureau à Uccle.



Mes collègues sourient, une fois de plus, à la vue de cet énergumène empoignant son appareil afin de fixer cet instant sur capteur, offrant à sa mémoire un fil conducteur. Dans les campagnes avoisinantes, ce sont les buses, les hérons qui m'offrent le spectacle de leurs techniques de chasse. Au jardin, les Mésanges charbonnières et bleues, les Moineaux domestiques, les Pinsons des arbres, les Accenteurs mouchets, les Merles noirs ou encore le Rougegorge familier se rassemblent autour de la mangeoire que nous avons installée devant la baie vitrée du salon.

Neuf décembre à l'étang du moulin, elle m'attend en compagnie de son cousin cendré, la Grande Aigrette se repose tranquillement jetant de temps à autre un regard aux colverts et Rats musqués qui se meuvent dans l'eau glacée.



Je la retrouverai quelques jours plus tard perchée aux abords de l'étang du mémorial Kongolo. Même place, une haie vive où poussent sorbiers, viornes et leurs baies convoitées par de nombreux passereaux. C'est une bande de dix Moineaux friquets que je peux observer dans le soleil levant de ce mois de décembre que la neige a, enfin, décidé d'honorer. Dix-huit décembre, je décide d'effectuer une grande balade à travers les campagnes enneigées, les conditions sont quelques fois difficiles, je m'enfoncé jusqu'à la taille dans des chemins recouverts de congères, éprouve quelques difficultés à garder l'équilibre sur les talus recouverts de neige, mais quel bonheur de pouvoir suivre les traces du renard, d'apercevoir cette buse prise en chasse par une corneille et qui s'éloigne nonchalamment, de repérer à leurs cris les bandes de Bruants jaunes qui peuplent la petite sapinière de Gentinnes. Les tas de fumiers attirent eux aussi de nombreux insectivores à la recherche des quelques insectes et larves qui survivent dans cet habitat à la température très agréable. Aurais-je remarqué cette bergeronnette et le pipit qui l'accompagnait sans les cris qui les ont trahis?

Au retour de la balade, rencontre avec deux grimperaux qui se déplacent de conifère en conifère sans jamais se poser sur le même tronc, quelques clichés avant de regagner mon véhicule, gelé mais content.

**Janvier.** Autour de la mangeoire, toujours les mêmes hôtes fidèles au rendez-vous: mésanges, rougegorges, accenteurs, moineaux, merles et bien d'autres.

Quel plaisir de se poster à sa fenêtre et d'observer le ballet de ces petits êtres affamés qui viennent de manière régulière picorer l'une ou l'autre graine de tournesol ou encore une arachide riche en graisse. Achetez, ou mieux, construisez une belle mangeoire avec vos enfants, et vous pourrez passer des heures devant votre fenêtre à observer l'avifaune de votre jardin. Durant tout ce mois de janvier 2010, les températures étant restées relativement basses, la mangeoire ne cessa d'être fréquentée des petites heures du matin jusqu'au coucher du soleil.

Dans les campagnes, c'est la période des grandes bandes d'étourneaux et de Grives litornes. Ces dernières sont d'ailleurs présentes en nombre à chacune de mes sorties.





Durant ce mois de janvier 2010, j'aurai encore l'occasion d'observer une Chevêche d'Athéna perchée non loin du nichoir que l'association Noctua a mis à sa disposition près du moulin de Gentinnes, des Bernaches du Canada ainsi que des cormorans non loin de la réserve de Gentissart.

**Février.** Ce mois de février commence sous un temps maussade. De la fenêtre de mon bureau, à Uccle, je vois les écureuils sauter de branches en branches (la ville est assez riche en espaces verts). Les sittelles et grimpeaux seront observés sur le même site. Bonne surprise lors du recensement hivernal des oiseaux d'eau de ce mois de février à la réserve de Gentissart, outre notre rencontre avec maître goupil, nous pourrons observer sur le grand étang de très nombreux colverts, un héron cendré, quelques Fuligules morillons et c'est une première pour moi sur ce site quelques couples de Sarcelles d'hiver. Les litornes battent toujours la campagne et viendront même s'abattre en bande sur mon quartier. Fin du mois, le bouquinage des lièvres est à nouveau observable et ce vingt février j'ai le plaisir de suivre les évolutions d'un Busard Saint-Martin par dessus la friche de Villeroux.



Ainsi se clôturent mes chroniques hivernales, je vous fixe rendez-vous dans le prochain numéro du Bruant Wallon. Et n'oubliez pas, profitez de la nature qui vous entoure.  
Bill.

## Agenda des activités de la Régionale Natagora Brabant wallon

(décembre 2010 à mars 2011)

Agenda complet sur [www.natagora.be/brabant\\_wallon](http://www.natagora.be/brabant_wallon)

### DIMANCHE 19 DECEMBRE

#### Le parc Solvay à la Hulpe

Oiseaux d'eau et de milieux ouverts seront au programme de cette balade hivernale.

Équipement conseillé: bottes ou chaussures de marche, jumelles si possible et vêtements de circonstance.

**RDV** à 9h15 devant l'entrée du Domaine Solvay, chaussée de Bruxelles à la Hulpe, fin vers 12h30.

P.A.F. : gratuit pour les membres Natagora, 3 € pour les non membres. Inscription au plus tard la veille.

**Contact** : Thierry Maniquet 0494/15.95.07 ou thicorhel(at)skynet.be

### SAMEDI 22 JANVIER (1/2 ou 1 journée)

#### Gestion au « Refuge Naturel RNOB » de la Marache

Divers travaux, notamment la taille d'arbres têtards; emporter bottes, gants de travail, pique-nique éventuel, scie et/ou sécateur.

**RDV** à partir de 10h00, en face du restaurant "LES 3 CANARDS", hameau de la Marache (Lasne, Ohain). Bienvenue aussi plus tard, fin à votre convenance.

Gratuit.

**Contact** : Christiane Percsy 02/654.18.44

### DIMANCHE 30 JANVIER

#### Le Bois de Lauzelle au coeur de l'hiver

Balade au petit matin pour profiter du lever du jour.

Équipement conseillé: bottes ou chaussures de marche, jumelles si possible et vêtements de circonstance.

**RDV** à 8h15 sur le parking de la barrière du bois du Notaire, avenue de Lauzelle, fin vers 11h00.

P.A.F. : gratuit pour les membres Natagora, 3 € pour les non membres. Inscription au plus tard la veille.

**Contact** : Thierry Maniquet 0494/15.95.07 ou thicorhel(at)skynet.be

### SAMEDI 12 FEVRIER (1 journée)

#### Gestion de la réserve naturelle de Nysdam.

Travaux divers, notamment taille et élagage des arbres ; emporter gants de travail, bottes, pique-nique éventuel, scie et/ou sécateur.

**RDV** à 10h00 à l'entrée du Parc Solvay, Chaussée de Bruxelles à La Hulpe. Fin des activités à votre convenance. Gratuit.

**Contact** : Manu Prignon 0478/56.29.55

## DIMANCHE 20 MARS (1 journée)

### Gestion de la réserve naturelle du Carpu

Débroussaillage, élagage de la haie, emporter gants et pique-nique, bottes conseillées.

**RDV** 9h30 gare de Genval, fin prévue vers 15h30.

Gratuit. Merci de prévenir de votre présence.

**Contact** : Julien Taymans 0485/14.69.47 ou julien.taymans@natagora.be

## La Régionale Natagora Brabant wallon, en quelques lignes...

Le but de la Régionale Natagora Brabant wallon est de rassembler toutes les personnes qui désirent s'investir dans l'organisation d'activités d'information et de sensibilisation du public à la nature, ainsi que dans le partage des connaissances naturalistes et la découverte de la nature (par exemple, activités d'observation de la faune et de la flore locales, protection de sites naturels tels que les zones humides et les batraciens qui y vivent, promotion de l'accueil de la nature au jardin, ...). Ces activités sont développées dans un souci constant de formation et d'éducation, mais aussi de communication et d'écoute du public et des acteurs socio-économiques locaux.

La Régionale s'organise en Groupes de Travail de la Régionale (GTR). Actuellement, plusieurs GTR existent :

- GTR Ornitho
- GTR Mammifères
- GTR Vigilance
- GTR Sensibilisation
- GTR Invasives
- GTR Jardin naturel

De plus amples informations sont disponibles sur son site internet : [http://www.natagora.be/brabant\\_wallon](http://www.natagora.be/brabant_wallon)

Si vous êtes intéressés de participer plus activement à nos activités, contactez-nous par email à l'adresse bw(AT) natagora.be (en remplaçant le (AT) par @).



## Le Forum de discussion NatagoraBW

Afin de permettre le partage des nombreuses observations ornithologiques, mais aussi naturalistes au sens large, effectuées en Brabant wallon, un nouvel outil a été créé par la Régionale Natagora Brabant wallon : le forum de discussion NatagoraBW. Les thèmes abordés sur ce forum sont divers et variés : compte-rendu d'observations ou partage d'expériences et d'informations, etc. Ces thèmes doivent concerner la nature au sens large en Brabant wallon : la biodiversité, l'ornithologie, l'herpétologie, la mammalogie, l'entomologie, la botanique, la mycologie ou encore l'aménagement du territoire, les enquêtes publiques concernant des projets susceptibles d'avoir un impact sur la nature, etc.

**Nous vous attendons nombreux sur le forum pour de fructueux échanges. Pour s'y inscrire, envoyez un mail à [NatagoraBW-subscribe@yahoogroupes.fr](mailto:NatagoraBW-subscribe@yahoogroupes.fr) ou surfez sur <http://fr.groups.yahoo.com/group/NatagoraBW/>**

## Solution du jeu

Il s'agit d'un Phalarope à bec large (*Phalaropus fulicarius*) de 1er hiver observé par Hervé Paques aux décanteurs d'Hollogne-sur-Geer le 30/11/2009.

